

Reflets

PATRIMOINE MONDIAL

Tous pour l'étang ! / page 16





PLU : VOUS AVEZ la parole 05
[REPORTAGE] TOTAL : UNE MUTATION historique 14
[DOSSIER] TOUS POUR L'ÉTANG ! 16



ON REFAIT l'entrée Sud 21
À PIED le long de l'étang 22
CHASSE AUX BUGS et aux virus 23
DES ENFANTS QUI fabriquent des livres 24



UN CARNAVAL hystérique ! 31
PORTFOLIO Let's pluhf ! 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDÉS
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
 CONCEPTION : SEMI-MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
 PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 25 200 exemplaires
 Couverture : © Georges Xuereb



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



MARTIGUES ÉVOLUE EN MÊME TEMPS QUE SA POPULATION

Député-maire de Martigues

Le 7 avril prochain, après le débat sur les orientations budgétaires qui aura lieu le 17 mars, le Conseil municipal votera le Budget primitif 2017 de la Ville. La récurrente baisse des dotations contraint toujours plus les marges de manœuvre des collectivités, pour qui l'équilibre budgétaire est une obligation. Concernant notre commune, le travail rigoureux des services et des élus va permettre de présenter une nouvelle fois un budget fidèle aux engagements et aux valeurs de la Majorité, un budget qui ne perd pas de vue « l'intérêt général ». Les « piliers » intouchables qui font la force et la singularité de Martigues vous les connaissez, ce sont la famille, la solidarité et les services publics. On aime, on choisit Martigues pour ses valeurs, pour sa beauté, mais aussi pour son dynamisme et sa modernité. Grâce à la vigilance, l'anticipation et la participation de chacun, la part du budget 2017 consacrée à l'investissement sera ambitieuse et ce, même si pratiquement tous les projets du programme plébiscité en 2014 par la majorité d'entre vous ont été réalisés, comme la Maison des associations, la nouvelle Maison Eugénie Cotton, des terrains de sport synthétiques dans les quartiers, le Point Tourisme de La Couronne... ou sont engagés, à l'exemple des réfections des entrées Nord et Sud, de l'aménagement du Jardin de Ferrières... Certains projets ont été repensés, de nouveaux ont même été imaginés, comme le futur théâtre de verdure ou encore la voie verte entre Carro et Les Laurons. En 2017, nous aurons le plaisir d'inaugurer la salle omnisports, le parcours de santé sportif de Croix-Sainte, le skate park, ou encore la nouvelle école maternelle de Jonquières. Nous inaugurerons aussi des projets dont nous avons facilité la réalisation, car importants pour la ville et ses habitants, c'est le cas du centre de rééducation et de « soins de suite » et du Pôle Judiciaire. La Ville a reçu son quatrième « @ » récompensant notamment son engagement pour l'accès de tous à internet. L'installation des tableaux numériques dans les écoles va s'achever et nous donnerons les autorisations de travaux nécessaires pour l'arrivée de la fibre optique. Comme tous les ans, de nouveaux logements privés et sociaux seront livrés, toujours dans le respect de la mixité et de l'équilibre entre les quartiers. Martigues évolue en même temps qu'évolue sa population et chaque projet compte, petit ou grand, et démontre aussi sa beauté, ses atouts et son attractivité. À l'automne prochain, nous profiterons de ce que l'on appelle la période de « mi-mandat » pour faire un point d'étape sur les projets 2014-2020, mais surtout pour réfléchir ensemble sur « quelle ville nous voulons pour 2030 ». Solidarité, services publics, dynamisme, modernité... on construira sur des bases solides !

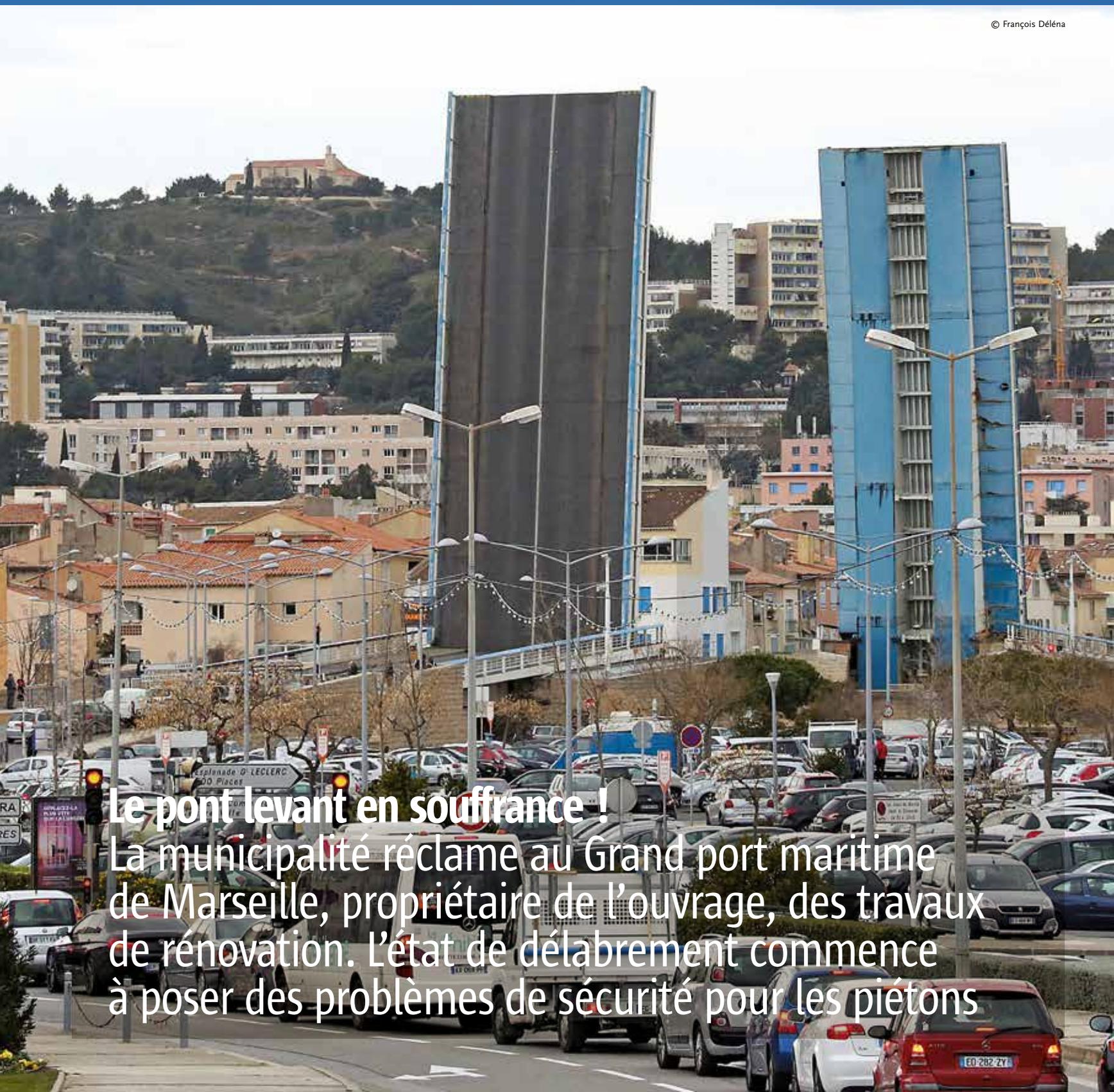
VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets
MÉTROPOLITAIN

© François Délena

Le pont levant en souffrance !

La municipalité réclame au Grand port maritime de Marseille, propriétaire de l'ouvrage, des travaux de rénovation. L'état de délabrement commence à poser des problèmes de sécurité pour les piétons



Le Plan local d'urbanisme, c'est à la fois une cartographie et un diagnostic précis du territoire tel qu'il existe, et un projet pour les années à venir. À Martigues son élaboration est particulièrement délicate, car les aspects de ce territoire sont très divers. Les espaces verts et forestiers y tiennent une très grande place, de même que les zones côtières, urbaines, agricoles et industrielles. Depuis des décennies, l'ambition des élus est de préserver les équilibres tout en assurant le dynamisme de la ville. Une préoccupation traduite par des objectifs qui apparaissent dans le document général de la

PLU : VOUS AVEZ LA PAROLE

La révision du Plan local d'urbanisme est en marche. Après une première réunion publique, deux autres sont prévues en avril

Sophie Degioanni, adjointe à l'Urbanisme, « s'apparente à de la haute couture ». Lors de la première réunion de concertation sur cette révision, le 9 février dernier, la question du logement a été posée. Martigues construit,

« Un territoire qui n'offre pas de logements n'attire pas l'activité économique. »

» Dominique Simien, du bureau d'études Orgeco

révision du PLU : « *Un projet de territoire qui s'inscrit dans un développement durable et équilibré au sein du Conseil de territoire de Martigues, Port-de-Bouc, Saint-Mitre-les-Remparts, de la Métropole Aix-Marseille-Provence et d'un bassin d'habitat et d'emploi plus large ; respectueux du principe de mixité sociale favorable au parcours résidentiel, et de mixité fonctionnelle ; une ville attractive, humaine, solidaire oeuvrant pour la qualité urbaine au service de tous* ».

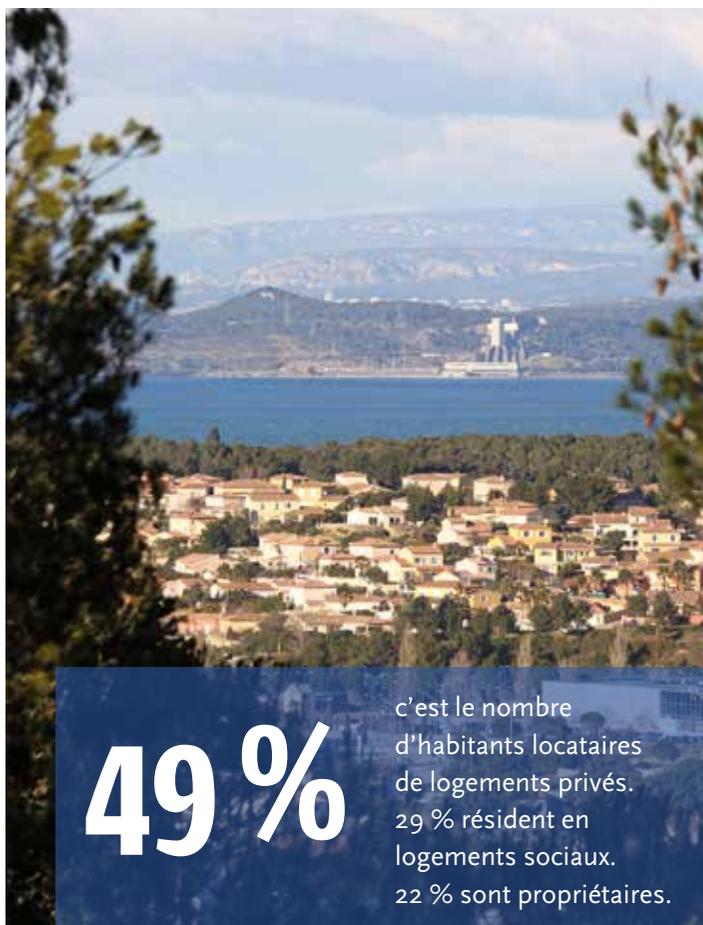
HAUTE COUTURE

Voilà donc la complexité du PLU martégal, un travail qui, selon

en effet, tant dans les secteurs publics que privés. Là aussi, le PLU montre un souci d'harmonisation avec la volonté de conserver l'équilibre emploi/habitat. Sachant qu'un actif sur deux résidant à Martigues travaille sur la commune. Comme devait le préciser Dominique Simien, du cabinet d'études Orgeco qui a travaillé sur ce PLU : « *Un territoire qui n'offre pas de logements n'attire pas l'activité économique* ».

Cette concertation n'en est qu'à son début, d'autres dates vous sont proposées, ne manquez pas les prochains rendez-vous.

Michel Maisonneuve



49%

c'est le nombre d'habitants locataires de logements privés. 29 % résident en logements sociaux. 22 % sont propriétaires.

© François Défina



© DR

LES RENDEZ-VOUS

Une seconde réunion publique aura lieu le **mardi 4 avril**, 18 h, à la Maison de Carro. Une autre est prévue le **jeudi 6 avril**, 18 h, à nouveau en salle des conférences de la mairie.

Elles permettront d'entrer dans le détail des zonages. Sachez qu'une rubrique est dédiée à la révision du PLU sur le site Internet de la Ville (www.ville-martigues.fr)

Des panneaux agrémentés de cartes, exposés dans le hall de l'Hôtel de Ville, vous donnent les grandes lignes du PLU.

Un registre d'observations est mis à la disposition des habitants pour recueillir leurs avis et remarques, à la Direction de l'Urbanisme (Hôtel de Ville, avenue Louis Sammut).

Le projet sera soumis à enquête publique en octobre prochain. L'approbation définitive est fixée à décembre 2017.

L'ENJEU DES PARKINGS

La municipalité a renforcé, depuis décembre, sa politique de verbalisation pour désengorger le stationnement dans le centre-ville



Six agents de la Police municipale arpentent le centre-ville pour débusquer les infractions. Ne pas payer son stationnement peut coûter 17 euros.

Garer sa voiture au plus près et gratuitement, voilà ce que tout le monde veut. Malheureusement l'espace public n'est pas extensible, le nombre de véhicules s'accroît continuellement et l'on sait que dans une ville moyenne comme Martigues, deux déplacements sur trois sont faits en voiture, contre un sur deux dans les grandes cités. La municipalité doit faire preuve de vigilance pour

éviter les dérives : stationnement en double file ou sur les trottoirs et le non paiement récurrent aux horodateurs. Une étude a démontré que, en France, seul un usager sur trois s'acquitte du paiement de son stationnement.

Un constat que les six agents habilités à verbaliser de la Police municipale martégale ont aussi fait. C'est à cette réalité que s'est attaquée la Ville depuis décembre

dernier en les exhortant à redoubler de vigilance face aux infractions. Depuis, le nombre de contraventions infligées a augmenté et certains Martégaux l'auront amèrement vécu en allant acheter leur timbre fiscal à 17 euros : « Les places payantes sont censées offrir une rotation plus importante d'occupation et favoriser le stationnement ponctuel pour faire une course, une démarche administrative dans le centre-ville,



Les places du parking des anciens abattoirs sont gratuites.

PV ÉLECTRONIQUE

Finis les contraventions en papier, la police municipale s'est dotée en juin d'un dispositif de PV électronique. Les contrevenants reçoivent les amendes à leur domicile de l'Agence Nationale de Traitement Automatisé des Infractions. Cette nouvelle technique permet d'améliorer la gestion du traitement des procès-verbaux et de limiter les erreurs. Ce dispositif permet aussi d'identifier les véhicules volés.

explique Thierry Dahman, le directeur de la Police municipale. *Au lieu de ça, les gens ont pris l'habitude de stationner sur du payant sans payer et rester des journées entières. C'est un constat* ».

PRIX DES PLACES, L'UN DES PLUS BAS DE FRANCE

L'enjeu, pour la municipalité, n'est pas de faire une opération financière mais de rendre le centre-ville plus accessible, consciente que le stationnement est un levier fort pour son attractivité. « *Le prix des places est l'un des plus bas de France, tient à rappeler Thierry Yérolimos, le responsable du service circulation. Et les communes de 50 000 habitants disposent en général de 1 200 places payantes, à Martigues nous n'en n'avons que 700.* » Les Martégaux ont des alternatives au stationnement de l'ultra proximité, telles que la navette pluviale (gratuite), les transports en commun ou bien encore les parkings périphériques, gratuits eux aussi, à quelques minutes de marche du centre-ville comme le parking Ziem, celui de La Halle ou des Abattoirs : « *Les effets de cette politique commencent à se faire sentir, a observé Thierry Yérolimos. Allez sur l'un des parkings payants et vous trouverez une place sans difficulté* ». Soazic André

4 000, c'est le nombre de places de stationnement dans les trois quartiers du centre-ville.

700 d'entre elles sont payantes.

LE PRIX

du stationnement à Martigues va de 20 ct pour la demi-heure à 5,80 euros pour 7 h 40.

QUE BRILLEN L'ÉTOILES !

Récemment repris par une société privée, le camping de l'Arquet et les Chalets de la Mer vont monter en gamme

C'est l'objectif affiché par la Martégaou, société privée à qui la ville de Martigues a décidé de confier la gestion des deux villages vacances, jusqu'alors entre les mains de la Semovim, qui devait résorber son déficit. « D'importants investissements ont été réalisés, explique le maire Gaby

78, C'est le nombre de chalets que compte le parc résidentiel des Chalets de la Mer.

180 emplacements et 80 mobilhomes au camping de l'Arquet.

TF1 tourne depuis 8 ans sa série à succès Camping Paradis sur le site du camping de l'Arquet.

Charroux. Nous devons améliorer la rentabilité des sites, pour atteindre un équilibre, et cela devenait délicat. » Le camping et le parc résidentiel ont donc été placés sous contrat de location-gérance, permettant à la Ville de rester propriétaire du foncier, aux neuf salariés de conserver leur statut et au nouveau gestionnaire de développer l'exploitation de ces deux villages prisés par les vacanciers. « Nous avons deux priorités, précise Jean Ruscio, le président de la Martégaou. Nous allons d'abord densifier l'habitat. Cela va permettre d'augmenter la capacité d'accueil et donc notre chiffre d'affaires. Nous allons ensuite améliorer l'existant parce que nous sommes en retard. Aux Chalets de la Mer, certains habitats ont vieilli et ne correspondent plus à ce qu'exige un niveau 4 étoiles. »



DÉVELOPPER L'ÉVÉNEMENTIEL

Si l'ambition est bel et bien de faire monter en gamme les structures pour attirer toujours plus de vacanciers sur notre littoral, le but est aussi de fidéliser les entreprises et population locales. « Nous voulons par exemple renforcer le pôle formation aux Chalets de la Mer, qui accueillent notamment, depuis plusieurs années déjà, des sessions organisées par la Sécurité Civile. Il faut que nous développiions cette activité. » Jean Ruscio souhaite également que les villages

vacances accueillent plus d'événements privés tels que les baptêmes, les mariages ou les séminaires d'entreprise. « Il serait aberrant de ne pas développer cet aspect événementiel sur un site aussi privilégié que celui de l'Arquet, avec cette vue magnifique. » Une vue panoramique sur la mer et la baie de Marseille qui doit aussi convaincre plus de Martégaux et habitants du « coin » de venir se restaurer sur place. Autre activité que la Martégaou compte également renforcer.

Marion Piscione

M'ENFIN, ILS EN FONT UN FILM !

Gaston Lagaffe débarque à Martigues. UGC a choisi Provence studio pour tourner l'adaptation de la célèbre BD



La rumeur circulait depuis quelques temps et a été confirmée par Florian Salazar Martin en conseil de territoire du Pays de Martigues. « La grande nouvelle pour 2017, c'est Gaston Lagaffe à Provence Studios. Très grosse production d'UGC France et peut-être le début d'une longue histoire car si le film marche, deux autres opus devraient suivre. » Une très bonne nouvelle pour le vice-président délégué à l'Économie, qui voit en ce nouveau tournage une occasion de plus de renforcer une filière cinéma en plein essor sur le territoire. « 90 % du film sera tourné à Provence Studios », précise l'élu.

UN SACRÉ CASTING

Du beau monde est attendu à Caronte pour ce tournage. À la réalisation, Pierre-François Martin-Laval, alias Pef de l'ancienne troupe comique des Robins des Bois. Le personnage feignant et maladroit de Gaston Lagaffe sera incarné par Théo Fernandez. Si vous avez vu « Les



Tuches », vous reconnaîtrez le jeune acteur qui joue le rôle de Donald Tuche dans la comédie à succès. Pef ne sera pas seulement derrière la caméra puisqu'il interprétera Prunelle, le patron de Gaston. Et le casting ne s'arrête pas là. Les comédiens et humoristes Arnaud Ducret et Jérôme Commandeur seront également à l'affiche de cette super production dont le tournage doit commencer en mars.

Marion Piscione

LE COLLÈGE PAGNOL SE REINVENTE

On connaît désormais le visage du nouvel établissement. Les travaux devraient démarrer l'année prochaine

Les collégiens entreront dans ce nouvel établissement à la rentrée 2020. D'ici là, c'est un chantier titanesque qui se prépare. Situé à côté du lycée Lurçat, le nouveau collège

de 7 500 m² sera composé d'un bâtiment regroupant les différentes classes et la bibliothèque, d'un restaurant scolaire et de logements de fonction situés à l'écart. Il disposera d'un

gymnase et d'un terrain de sport. « Il faut savoir que les travaux sont entièrement financés le Conseil départemental. En revanche, la Ville met les terrains à disposition, explique Patrick Cravéro, adjoint délégué aux travaux. Ce projet nous a plu parce que l'accent a été mis sur la qualité acoustique. Et puis, c'est un beau bâtiment. On identifie immédiatement qu'on est devant un collège. » Les concurrents devaient également inclure dans leurs projets deux contraintes : l'accès principal depuis

18 millions d'euros hors taxes, entièrement financés par le Département.

le parking du lycée et l'accueil des personnes à mobilité réduite. Un casse tête au vu de la forme du terrain. « Il est étroit et très pentu, 27 mètres de dénivelé, explique Yves Lacaille, architecte lauréat. Nous allons donc créer une rampe d'accessibilité et mettre en place un ascenseur spécialement dédié. »

UN BÂTIMENT ÉCOLO

Le bâtiment principal en forme de U surplombera la ville tout en étant à l'abri du vent. « L'entrée donnera sur la cour principale, poursuit l'architecte, il y en aura une seconde surélevée réservée aux élèves des classes Segpa. L'autre originalité du projet est que nous allons créer une voie raccordée à l'embranchement de la Route blanche. » Concernant les matériaux, c'est essentiellement du béton qui sera utilisé, plus résistant, et un point d'honneur est porté à la consommation énergétique. « Des panneaux photovoltaïques vont être installés, ainsi qu'une chaudière à bois et gaz et un système de récupération des eaux pluviales », conclut l'architecte. Quant à l'actuel bâtiment, une partie des locaux pourraient accueillir la blanchisserie de l'hôpital des Rayettes dont l'activité ne cesse de croître. Gwladys Saucerotte



© DK



Votre partenaire carrelage



www.designanddeco.fr

DESIGN
AND
DECO

04 42 42 07 67
designanddeco@orange.fr

Rue de Courtine - ZAC des Étangs - Saint-Mitre-les-Remparts

DES TRAVAUX À LA POSTE

Le bureau de Ferrières sera fermé jusqu'à la fin du mois de mars

Des travaux de modernisation des locaux ont débuté en février. Il s'agit de la deuxième vague d'un chantier entrepris en 2010 dont l'objectif premier est l'attente. Cette fois, le guichet sera supprimé et un grand espace

avec quatre îlots va être créé. « On retrouvera l'ensemble des services, ainsi que l'espace banque, explique Laurent Mirallès, de La Poste. Les clients seront pris en charge par un agent qui les orientera rapidement. » Enfin, le dernier

point de ces travaux est la mise en place de machines, de façon à supprimer toutes manipulations d'argent par les agents. « On déposera et retirera du liquide via des machines, poursuit-il. Les personnes qui ne disposent pas de carte bancaire pourront tout de même y faire des opérations grâce à une carte One shot (à usage unique). »

D'ici la fin du mois, les 540 clients qui viennent chaque jour découvriront un espace d'accueil repensé avec des espaces clairement identifiés en fonction des besoins de chacun. Pendant la durée des travaux, le distributeur externe de billets reste en service. Les personnes qui souhaitent réaliser des opérations sont donc invitées à se rendre 6 jours sur 7 dans les bureaux de Poste les plus proches.

Gwladys Saucerotte



94 000 euros

de travaux entièrement financés par La Poste.

PRATIQUE

Pour les opérations courrier, colis et accueil des professionnels, s'adresser au Carré entreprises. Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h. Pour les opérations bancaires : agence de Saint-Mitre les Remparts, les lundis, mardis et vendredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30. Les mercredis et samedis de 9 h à 12 h et les jeudis de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 16 h 30. Agence de Martigues Jonquières du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Le samedi de 9 h à 12 h.

APPEL AU DON

L'association Une pause pour soi récupère les prothèses capillaires. Elle encourage les femmes qui ont vaincu la maladie à donner leurs perruques afin que ces dernières soient lavées, coiffées et redistribuées aux personnes qui n'ont pas les moyens financiers de s'en acheter (sachant que le coût d'une prothèse peut aller d'une centaine à près de 700 euros). S.A.

Une pause pour soi
Tél : 06 98 35 07 77

Bât C4, quartier Saint-Roch

copies et documents originaux). Pour les personnes hébergées, un certificat d'hébergement, un justificatif de l'hébergeant et tout justificatif portant le nom de l'hébergé chez l'hébergeant seront demandés. Les dossiers incomplets seront refusés. S.A.

Espace Enfance-Famille
Rond-point de l'Hôtel de Ville
de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, ouverture à 14 h 30 le mardi après-midi – Tél : 04 42 44 33 10
enfancefamille@ville-martigues.fr

AUGMENTATION DE PRIX

Les tarifs des parkings payant de la zone littorale vont légèrement augmenter cet été. Celui de Carro, réservé aux camping-cars verra ses tarifs passer à 7 euros en basse saison, 9,10 euros en moyenne et 11,20 euros en haute. Le parking du Verdon affichera le prix de 4 euros contre 3,5 en 2016. Ceux de Croix-Sainte et de Boumandariel restent inchangés (3,5 euros et 2,5 euros). Seul le récent parking de La Saulce voit son tarif à la baisse. Il en coûtera désormais à chaque automobiliste 3 euros contre 3,5 euros l'année dernière. G.S

CARTE D'IDENTITÉ, NOUVELLE DÉMARCHÉ



La démarche pour faire une demande de carte nationale d'identité a changé. Afin de faciliter la tâche des usagers, l'État a mis en place un dispositif de recueil permettant de faire sa demande en ligne. Si l'imprimé CERFA peut toujours être retiré à l'Hôtel de Ville, au service des affaires générales, il peut être aussi pré-rempli en ligne sur le site de l'ANTS (l'Agence Nationale des Titres Sécurisés). Les dépôts de dossiers doivent dorénavant se faire uniquement à l'Hôtel de Ville et sur rendez-vous toujours au Service des

affaires générales. La présence des demandeurs mineurs de moins de douze ans est obligatoire le jour du retrait et du dépôt de dossier.

Pour ceux âgés de plus de douze ans, leur présence est demandée le jour de retrait. Les modalités pratiques sont disponibles sur le site de la Ville. S.A.

Renseignements : 04 42 44 33 33
Ouverture du service du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Le mardi après-midi de 14 h à 17 h 30.

REMISE DE DONS

Le Rotary club de Martigues-étang de Berre a remis le mois dernier plusieurs milliers d'euros au profit d'associations œuvrant en faveur des personnes en situation de handicap. Trois chèques, entre 500 et 4000 euros ont été remis à Handikart, Rêves de gosses et Beach Soccer. Des montants qui serviront à faire aboutir des projets comme l'achat d'un fauteuil pour le ski, un siège qui s'adapte sur un kart... Des projets pour redonner accès aux loisirs à des personnes qui ne pensaient plus en profiter.

G.S

MARTIGUES, VILLE NUMÉRIQUE

La Ville vient d'obtenir sa 4^e arobase pour l'ensemble de ses actions en faveur du numérique

Des ateliers pour les enfants, pour les seniors, un site qui va être remis au goût du jour, la création d'une page Facebook, la mise en place de hotspots Wifi dans les lieux publics... Bref autant d'actions menées par la municipalité qui ont conduit à l'obtention, il y a quelques semaines, de la quatrième arobase du label Ville Internet. Jusqu'alors Martigues

en possédait trois. Cette quatrième récompense représente donc une vraie marque de reconnaissance. « C'est un collègue d'experts qui valide le nombre d'arobases », explique Stéphane Delahaye, conseiller municipal délégué au Développement numérique. *Toutes les actions organisées par la Ville sont répertoriées sur le site de l'association Ville internet.* » On y retrouve,

entre autres, l'installation de tableaux numériques dans les écoles martégales, ou encore le tirage au sort des conseils citoyens et les démarches administratives en ligne. Des projets en cours ont aussi penché dans la balance de cette quatrième arobase. Il s'agit du partenariat récemment signé par la commune avec le réseau social associatif Mygaloo.

L'objectif est de proposer aux 965 associations présentes sur la ville un réseau social local et son lot d'outils de communication, notamment la création de mini-sites internet pour chacune et des liens étroits avec Facebook et Twitter. Enfin, la Ville met un point d'honneur au développement de l'éducation numérique.

quartiers excentrés devraient en être pourvus. Pour Gaby Charroux, le député-maire : « Le déploiement de la fibre optique est essentiel pour l'attractivité économique d'un territoire. Son arrivée à Martigues est donc une très bonne nouvelle pour les habitants et pour les entreprises. La Ville va donner toutes les autorisations de travaux nécessaires pour que son installation se passe le mieux et le plus rapidement possible afin que 9 000 logements soient reliés d'ici la fin de l'année ». De quoi réjouir les Martégaux mais surtout contenter les habitants dit des écarts comme Lavéra où l'accès à internet ne se fait même pas en haut débit. **Gwladys Saucerotte**



© Frédéric Munos

ET LA FIBRE ?

Si l'obtention des arobases n'est pas corrélée au débit internet, difficile d'évoquer le développement numérique de la Ville sans parler de l'arrivée prochaine de la fibre optique. Depuis fin février, l'opérateur Orange équipe la totalité du territoire. D'ici trois ans, centre-ville comme

LA NEWSLETTER

La ville de Martigues vient de créer une newsletter. Suivez toute l'actualité de la municipalité en vous inscrivant en un clic sur le www.ville-martigues.fr.

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

sfm SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

ASSOCIATIONS : TOUT POUR VOUS FORMER

Dirigeants et membres, les formations commencent



En plus des formations gratuites, les associations ont aussi leur journée sous La Halle.

De mars à novembre, plusieurs formations sont proposées concernant le monde associatif. Adhérents, dirigeants, porteurs de projet, tous sont amenés à se confronter à des problèmes juridiques, financiers, de réglementation ou de communication. Autant d'aspects qui sont

explorés au cours de ces formations que la Ville prend totalement en charge. C'est l'une des missions du service Vie associative récemment installé à L'île. C'est ici qu'ont lieu ces formations dont la mise en place montre la volonté municipale de soutenir le plus

TÉMOIGNAGES...

« Dès la création de notre association, j'ai souhaité suivre ces formations. Il était important de nous consolider. Une association est fragile au départ, il vaut mieux lui donner des bases juridiquement stables. Dans l'offre proposée par le service Vie associative, il y a des choses immédiatement utilisables. On bénéficie de conseils sur la gestion, les subventions, les obligations. J'ai vu que cette année on avait introduit des modules concernant le numérique. Je m'y suis inscrit. »
Roger Rossetti, président. L'encrier indisdiscipliné : 06 10 86 36 73

« Quand j'ai créé Language center, j'ai voulu en savoir un maximum sur le fonctionnement d'une association. J'ai fait tous les modules de formation mis en place à Martigues. Les personnes du service sont extrêmement à l'écoute et il y a un suivi extraordinaire. Cette année je participerai à certains modules car il faut se rafraîchir les idées, saisir les opportunités quand on peut appliquer ce qu'on apprend dans la réalité. »
Rita Khadir, présidente. Language center : 06 60 66 53 30.

efficacement possible le tissu associatif de Martigues.

TROIS RENDEZ-VOUS EN AVRIL

Les modules sont très ciblés et répartis, suivant la nature de la thématique, en une ou plusieurs sessions. Les formations 2017 se clôtureront fin novembre. Inscrivez-vous sans attendre, places limitées. À noter : des rendez-vous pour conseils individuels vous sont proposés sur trois volets précis : la création et le développement de l'association par des réponses d'ordre administratif,

juridique, fiscal et social ; l'aide à la gestion, au montage et à l'évaluation de projets ; la comptabilité et les budgets prévisionnels. Dates de ces rendez-vous : jeudi 6 avril de 9 h à 12 h ; jeudi 22 juin de 9 h à 12 h ; mardi 17 octobre de 9 h à 12 h. Ces entretiens, le service Vie associative vous propose de les organiser en prenant contact par téléphone au 04 42 10 82 99. La Maison de la vie associative se trouve quai Lucien Toulmond, quartier de L'île. Email : vie-associative@ville-martigues.fr. Site Internet de la ville : www.ville-martigues.fr. M.M.

L'OFFICE DE TOURISME DANS LES STARTING-BLOCKS

Les guides 2017 viennent de sortir et ils intéressent autant les Martégaux que les touristes...

Le guide préféré des habitants, c'est celui des Bonnes adresses ! Cela ne date pas d'hier, cette bible fête sa 55^e édition et, chaque année, elle s'envole comme des petits pains. Édité à six mille exemplaires, le guide existe aussi en version numérique mais l'objet papier continue de séduire par son côté pratique. Commerces, entreprises, artisans, restaurants mais aussi services publics, tous y sont minutieusement répertoriés et classés en plus de 400 rubriques. Il est disponible à l'Office de tourisme, comme sur son site en téléchargement libre, et dans les administrations.

Le succès de cet ouvrage ravit toujours autant l'adjoint au tourisme, Alain Salducci : « Il est né en 1962, c'est le plus ancien outil de communication

de la Ville ! Mais il n'est ni désuet, ni figé, surtout. C'est un énorme travail, fourni par l'équipe de l'Office, pour le mettre à jour chaque année. »

UNE OFFRE ÉTENDUE SUR TOUTE L'ANNÉE

Pour les touristes et visiteurs, les guides sont nombreux, ils permettent de trouver des hébergements mais aussi des animations et circuits touristiques, culinaires ou culturels, et cela du 1^{er} janvier au 31 décembre, comme le précise Didier Cerboni, directeur de l'Office de tourisme : « On remarque que le tourisme est de moins en moins marqué par les saisons. Nous proposons une offre touristique toute l'année pour répondre à tous : ceux qui viennent passer quelques jours pour leur travail,



© Ulrich Tschene

par exemple, ou pour participer à une compétition sportive. Les sorties à thème culturel, qui remportent un joli succès, peuvent se faire en plein hiver, pour découvrir la chapelle de l'Annonciade ou la Galerie d'histoire, notamment. Et nous démarchons aussi beaucoup les groupes, Martigues en accueille 500 par an et, dans 80 % des cas, nous devons leur proposer du sur-mesure.»

Fabienne Verpalen

LES ANIMATIONS

Toute personne intéressée par le programme mensuel des animations peut envoyer son adresse mail à info@martigues-tourisme.com et en devenir destinataire.

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

À Martigues, la majorité réussit à définir, à partir des compétences communales et souvent même au-delà, des politiques de progrès social pour toutes et tous. Parce que nous savons que le progrès social ne vaut que s'il est partagé par tous, à chaque instant et qu'il féconde toutes les dimensions de notre démocratie. Cette seule ambition disqualifie les falsificateurs de l'histoire, les illusionnistes de la politique qui se croient autorisés à rapprocher le programme de Le Pen de notre action. Il suffit de lister les recours du FN contre nos délibérations municipales, tous rejetés par le juge administratif, pour s'en convaincre. De l'aide aux syndicats de salariés à la création de logements sociaux, ce qu'ils nous reprochent, c'est de vouloir une ville ouverte à des cultures différentes, mise en commun, accueillante à tous. Bien-sûr que cela a un coût, raison pour laquelle notre député se bat pour obtenir de l'état qu'il récupère l'argent dissimulé illégalement dans les paradis fiscaux, et qui manque cruellement au développement des communes. Certains continuent pourtant à nous mentir, les yeux dans les yeux, sur l'état réel des richesses produites, sur la nécessité de supprimer 500 000 emplois publics après en avoir gavé sans vergogne leur propre famille. Et bien non, tous les politiques ne sont pas à mettre dans le même sac. L'intégrité des élu-e-s de notre majorité est totale. Que notre opposition véhicule autant de ragots aussi infondés que nauséabonds n'y change rien. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Les Français de gauche se sont massivement et clairement exprimés dans les primaires citoyennes en plaçant Benoît Hamon en tête des suffrages nationalement, dans notre département comme dans notre ville. Nous remercions les 1 600 personnes qui, sur les deux tours, se sont déplacés ici même à Martigues. Nous saluons aussi les bénévoles qui ont permis la tenue des différents bureaux de vote. Sans compter nos efforts, nous allons devoir tout faire maintenant pour remporter le combat crucial qui vient contre la Droite et l'extrême-droite. La distance qui sépare les rêves du réel s'appelle la Gauche. Le monde d'aujourd'hui présente des défis et des dangers. Ce contexte exige une volonté politique forte et une rigueur des propositions pour y répondre. Cet impératif concerne toutes les forces progressistes ! Face à la régression proposée par la droite libérale, conservatrice et autoritaire et contre l'extrême droite qui amènerait un repli nationaliste et xénophobe, nous devons rassembler le camp du progrès. C'est le sens d'un projet social-écologique, républicain et européen que nous défendons. Loin des passions tristes et des surenchères inutiles, les socialistes et les écologistes de notre groupe en appellent au rassemblement autour de ces convictions et de cette volonté. **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV**

Groupe FN/RBM

STATIONNEMENT PAYANT SUR LA ZONE LITTORALE : Au cours du conseil de quartier de la Couronne du mois d'octobre 2016, des habitants ont manifesté énergiquement leurs mécontentements sur les dispositions liées aux tarifs de stationnement, notamment du parking de la Saulce. En effet, que ce soit pour une heure ou pour la journée, le tarif est le même : 3 € (tarif ayant diminué de 50 centimes après le vote en conseil municipal du 03/02/2017). Une retraitée a cité son cas personnel. La plage étant son loisir principal en été, en s'y rendant tous les matins, elle doit s'acquitter d'un montant de 90 € mensuels (ce n'est pas les abonnements à 10 jours qui lui font baisser la charge financière). Un commerçant a cité l'exemple de sa clientèle professionnelle qui est obligée de s'acquitter de 3,5 € (à l'époque) pour venir se restaurer. La baisse de fréquentation s'est immédiatement fait sentir depuis l'instauration du parking payant. Le tarif des stationnements était à l'ordre du jour du Conseil Municipal du 3 février 2017. Nous avons donc exposé à Monsieur le Maire les doléances des habitants, et lui avons demandé que cette question soit reportée afin qu'elle soit revue ; le tarif à la demi-journée n'étant toujours pas proposé. Monsieur le Maire ne nous a pas répondu, puis a fait rapidement procéder au vote – pour lequel nous nous sommes opposés - et est passé à la question suivante ... – **Blog : www.martigues-bleu-marine.com – Tél : 07 82 66 16 55.**

Groupe Martigues A'Venir

J'ai profité de la période des vœux pour aller à votre rencontre. J'ai entendu 11 fois le maire faire des promesses de projets sans cesse reportés. Mais je vous ai surtout entendu déplorer le dépeuplement de Martigues et la perte de son attractivité au profit des villes voisines. Alors que les infrastructures vieillissent, que la qualité et le nombre des services publics non municipaux décroît, la population augmente pour dépasser les 50 000 habitants. C'est le résultat d'une construction intensive de logements sociaux et d'une dynamique d'appauvrissement de nos quartiers, inversement proportionnelles à l'investissement municipal. Je vous ai aussi entendu déplorer la dévitalisation commerciale des cœurs de ville, les ouvertures éphémères, le nombre croissant de magasins vides, la future extension d'Auchan aidée par la municipalité au détriment des commerces de proximité, un taux de chômage de 14 %, bien supérieur à la moyenne nationale (10 %) ... Tous ces facteurs économiques, auxquels se rajoute une politique d'extrême gauche qui fait fuir les patrons et qui nous isole au sein du département et de la métropole ont pour résultat que ce sont nos voisins qui profitent des investissements créateurs d'emploi : Istres, Fos, Miramas arrivent à attirer des projets d'envergure pendant que Martigues doit se contenter des miettes. Vue par les décideurs, Martigues est tout sauf attractive !!! Le pouvoir de décision est entre nos mains, à travers nos bulletins de vote. Faisons-nous entendre ! **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 17 mars à 17 h 45 en mairie.



TOTAL : UNE MUTATION HISTORIQUE

La raffinerie vit actuellement un grand arrêt qui va être l'occasion d'engager une reconversion. En 2018, elle produira des biocarburants

Une page se tourne : la raffinerie qui depuis 1935 marque le paysage et l'histoire de ce sud d'étang, qui a employé jusqu'à 1 200 personnes dans les années 70 et traitait encore 7 millions de tonnes de brut en 1999, est entrée en phase de reconversion. Lorsque ses unités redémarreront, au printemps 2018, l'usine ne produira plus 4 millions de tonnes

d'hydrocarbures comme il y a un an, mais 500 000 tonnes/an de biocarburants. Cette mutation se ressent sur les effectifs : sur 430 emplois en 2015, il en restera 250 à l'horizon 2022. Pour le groupe Total, il s'agit d'une étape nécessaire pour pérenniser le site. Un projet que détaille François Bourrasse, directeur de la plateforme de La Mède : « Total

investit 275 millions d'euros dans cette reconversion. Nous aurons ici la première bioraffinerie française. Le site abritera aussi une plateforme logistique et de stockage pour approvisionner nos clients, essentiellement dans le grand sud de la France. Une ferme solaire photovoltaïque qui produira 8 mégawatts. Une unité de production d'un additif, Adblue, permettant de réduire la teneur en dioxyde d'azote pour les véhicules diesel. Un centre international de formation, Oleum Sud, tourné vers les métiers du pétrole et de la maintenance

« Une ferme solaire photovoltaïque produira 8 mégawatts, dans la première bioraffinerie française. »

où l'on prévoit environ 2 500 stagiaires par an. Et enfin une unité de traitement des huiles de 2^e génération, c'est-à-dire des huiles de cuisson recyclées, qui entreront dans la fabrication des biocarburants ».

L'ENGAGEMENT DE L'INDUSTRIEL

Ce projet a fait l'objet d'une Convention volontaire de développement économique et social signée en février par l'État, la Région, la Métropole Aix-Marseille Provence et Total raffinage France.

Par cette convention d'une durée de 3 ans l'industriel s'engage à maintenir une activité durablement, à agir en faveur de l'emploi local, à soutenir les entreprises sous-traitantes, et ajoute une enveloppe de 5 millions d'euros pour réaliser ces ambitions. Un comité de suivi examinera, chaque année, le bilan des actions menées. Les maires de Châteauneuf et de Martigues en font partie. Selon la direction, 180 postes doivent être supprimés d'ici 2022 : « Aucun licenciement sec, précise François Bourrasse,





© Ulrich Técheré

les départs sont accompagnés, tout se fait sur la base du volontariat ». Représentant de FO, Bruno Casano confirme : « La direction a respecté son engagement de ne pas imposer de mobilité forcée ». Mais Fabien Cros de la CGT, première organisation syndicale du site, fait remarquer : « On peut estimer à 2 000 emplois, directs, indirects et induits, la perte que va entraîner cette reconversion ». Une évolution qui incite les élus locaux à

la vigilance : « Total a su accompagner une partie de ses salariés organiques, ce qui ne règle pas le problème des salariés de la sous-traitance », dit Henri Cambessédès, présent lors de la signature de la convention. Le premier adjoint au maire de Martigues espère que celle-ci permettra de limiter les effets négatifs du redimensionnement du site.

Actuellement, environ 800 personnes travaillent sur la plateforme pour ce grand arrêt. Il reste à espérer que ce pari sur les « biocarburants » soit une réussite. Bruno Casano, de FO, veut y croire : « Nous gardons une méfiance, mais nous avons espoir que ce projet industriel ait de la durée ».

À la CGT, Fabien Cros ne cache pas l'amertume que provoque ce redéploiement : « Notre raffinerie servait aussi à la fabrication de multiples produits comme les bases plastiques et pharmaceutiques. On a réduit un outil de travail complexe à sa plus simple expression ». Pour Total, l'objectif poursuivi est clair : « Redonner une compétitivité à long terme à la plateforme de La Mède ».

Michel Maisonneuve

PPRT

Concernant le Plan de prévention des risques technologiques, le directeur de Total La Mède, François Bourrasse, pense que la carte pourrait être redessinée de façon favorable : « Nous avons fourni les études de danger. Il est certain que des risques chimiques disparaissent. L'unité d'alkylation n'opère plus, nous utiliserons beaucoup moins d'hydrogène sulfuré et les sphères seront remplacées par des réservoirs sous talus ».



BIODIESEL

Élaboré à partir d'huiles végétales, le biodiesel est incorporé dans le gazole (jusqu'à 5 %). On utilise de l'huile de colza, de tournesol et de palme pour le fabriquer. Sur la plateforme de Total La Mède une unité de récupération d'huiles de 2^e génération, issues de la cuisson et recyclées, est construite par Suez pour Total qui en tirera 30 000 tonnes/an, sur une production de 500 000 tonnes de biodiesel. Ces carburants sont-ils l'avenir ? « On est sur un marché en croissance », dit François Bourrasse, directeur de la plateforme de La Mède. Cependant, l'utilisation de l'huile de palme est critiquée à cause de la déforestation, et la diminution espérée des gaz à effet de serre par l'usage des biodiésels est loin d'être une certitude.



© Ulrich Técheré

QUESTION SÉCURITÉ

La réduction d'effectif pose-t-elle un problème en termes de sécurité ? C'est ce que croit Fabien Cros de la CGT : « Il y a clairement un déficit, nous demandons à la direction plus de personnel affecté à la sécurité ». Pour le directeur du site, François Bourrasse : « La sécurité n'est pas une contrainte, c'est la pierre angulaire de tout ce que l'on peut faire », et il estime que le personnel mis en place pour cela est suffisant.

TOUS POUR L'ÉTANG !



ÉTANG DE BERRE
PATRIMOINE MONDIAL
DE L'UNESCO
CANDIDATURE



© François Délena

CRÉER UN ÉLAN VERS LE PATRIMOINE MONDIAL

Engagée le 22 juin dernier, la procédure d'inscription sur la liste du Patrimoine de l'humanité de l'Unesco, portée par la Ville, avance et se structure. On dit oui !

Longue et exigeante, sont bien les adjectifs qui conviennent à cette démarche ! La candidature demande de nombreux efforts mais, pour Jean-Claude Cheinet, président de l'association « *Étang de Berre, patrimoine universel* », la structure qui va fédérer les énergies durant toute la durée du processus, les premiers échos de l'Unesco sont bienveillants : « *L'étang de Berre tranche complètement par rapport à d'autres biens patrimoniaux inscrits sur la liste de l'Unesco. Les uns le sont au titre de bien historique, les autres de bien culturel ou naturel, alors que nous, nous sommes tout cela*

représente près de 250 000 habitants ! L'intérêt de cette candidature dépasse largement les frontières de chacune des villes et nous y avons tous intérêt. C'est un énorme enjeu que nous voulons porter d'une seule voix. »

HISTOIRE, INDUSTRIES, PAYSAGES, DES ATOUTS CONSIDÉRABLES

Et chacun s'accorde sur la multiplicité des atouts du dossier qui sera instruit par le Comité du patrimoine mondial à l'horizon 2019-2020. En effet, côté histoire, l'étang de Berre n'est pas un parent pauvre : il commence avec le fort



De nombreuses disciplines sportives sont pratiquées sur l'étang de Berre.

« Un projet phare à la croisée de l'aménagement du territoire, du développement durable et de la protection de nos richesses. »

Gaby Charroux

à la fois. » La volonté est aujourd'hui de tous se rassembler autour de ce projet, a annoncé le député-maire Gaby Charroux, le 6 février dernier : « *L'étang de Berre est un "pays" à lui seul. Cinq des six intercommunalités qui ont été absorbées par la Métropole comptent une commune en rivage de l'étang. Il y en a dix au total, ce qui*

de Bouc, se poursuit avec le village médiéval du Vieux Miramas et la Poudrerie de Saint-Chamas, lancée sous Louis XIV comme fonderie de canons, notamment. Et il se termine avec le village gaulois de Tholon à

Martigues, *Maritima Avaticorum*. Quant aux paysages, tous les scientifiques le soulignent, ils sont d'une richesse naturelle et d'une biodiversité considérables, dans les milieux lagunaires comme dans les collines qui les bordent. « *Enfin*, ajoute le président de l'association Jean-Claude Cheinet, *l'étang possède aussi une richesse industrielle ! Les premiers contacts avec l'Unesco ont montré que ce qui les intéresse, c'est précisément*

l'imbrication de tous ces caractères. C'est en ce sens que l'étang de Berre est exceptionnel et unique. »

« Nous venons de franchir une étape dans un processus qui durera quatre à cinq ans. »

Jean-Claude Cheinet

L'enjeu de la candidature est perçu et partagé de la même façon par tous ses acteurs et soutiens : il s'agit de sauvegarder l'étang et son environnement, de développer des activités économiques et touristiques parfois liées, justement, à l'écologie et aux énergies renouvelables. Il faut aussi permettre aux habitants des rives de l'une des plus grandes lagunes d'Europe de vivre dans un cadre harmonieux et protégé. **Fabienne Verpalen**



DIX VILLES SUR LES RIVES

L'étang de Berre est bordé par les communes d'Istres, Miramas, Saint-Chamas, Berre-l'Étang, Rognac, Vitrolles, Marignane, Châteauneuf-les-Martigues, Martigues et Saint-Mitre.

UN SOUTIEN GÉNÉRAL

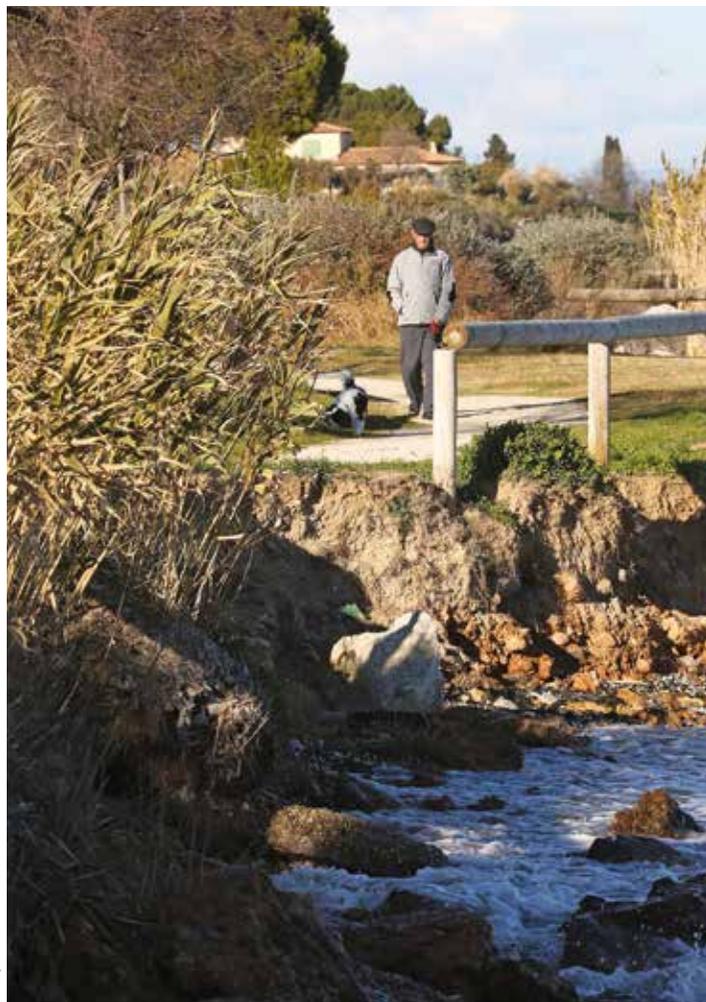
L'Unesco impose des règles précises afin que la candidature soit portée de la manière la plus solide possible

« Nous devrions tous coller un autocollant "je dis oui" sur nos voitures ! », lançait, en fin de conférence de présentation de la structuration de la candidature le 6 février, Christian Pellicani, conseiller métropolitain marseillais. Il évoquait là le slogan utilisé dans la campagne de soutien, présenté dans un clip en début

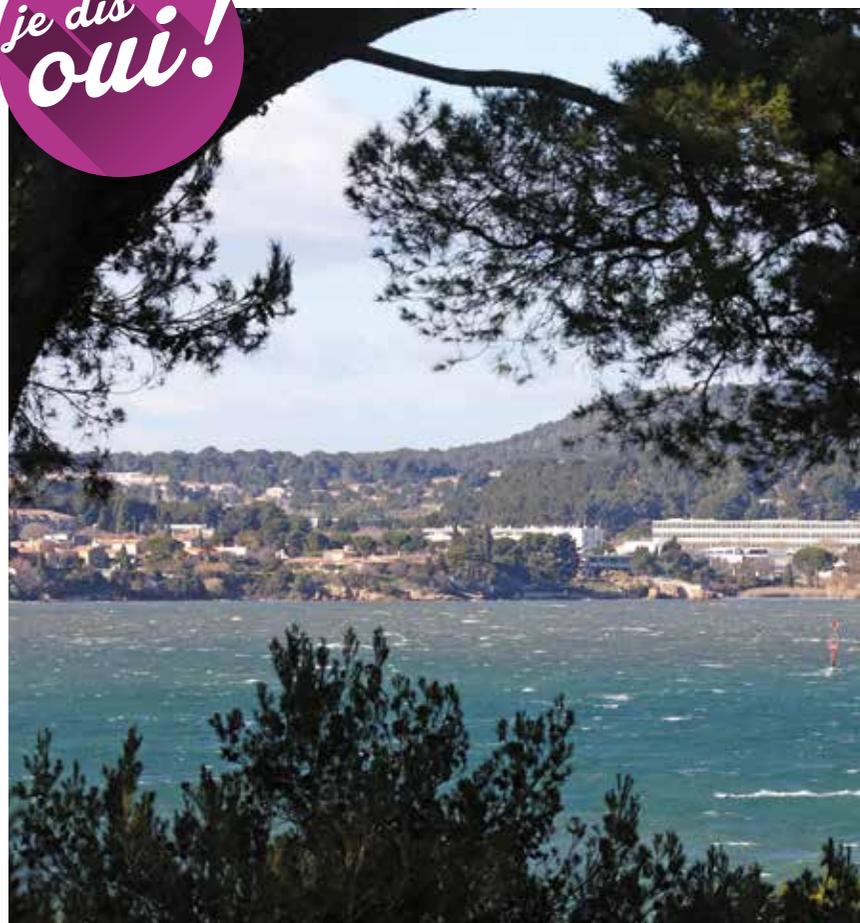
« Toutes les énergies, les volontés et les soutiens sont les bienvenus, d'où qu'ils viennent. »

Gaby Charroux

de séance et également visible en ligne. (voir encadré). C'est que dans la besace du candidat à l'inscription au Patrimoine mondial de l'humanité, il faut de nombreux outils, notamment de communication. Informer, fédérer, convaincre sont les maître-mots. À ces objectifs, trois entités vont répondre. La plus importante d'entre elles est créée, il s'agit de l'association de Préfiguration présidée par Jean-Claude Cheinet, « Étang de Berre, patrimoine universel ». Sont en cours de constitution deux autres structures indispensables : un comité de soutien et un fonds de dotation, ce dernier permettra aux entreprises et autres acteurs économiques de s'investir financièrement dans



© François Deléna



La candidature permettra de poursuivre le changement de l'image de marque de l'étang de Berre.

le projet. « Certains grands noms français présents sur le territoire ont déjà été approchés », a précisé Gaby Charroux.

L'ÉLAN PREND FORME

En ce début février, dans la grande salle de la Maison du tourisme, du monde se presse : outre Martigues, initiatrice de la démarche, cinq des dix villes qui bordent l'étang sont représentées,

mais également de nombreuses associations de défense de l'environnement, eau, faune et flore confondues. Toutes vont travailler au sein d'un même collège avec, également, les services de l'État, la Région, le Département et la Métropole. Un comité scienti-

155 km², c'est la superficie de l'étang de Berre.

75 km, la longueur de ses côtes, dont 70 % conservent un caractère naturel.

3 % de la surface du département, c'est ce que représente l'étang de Berre.



© François Deléna



de Préfiguration : « Le Gipreb, où j'ai représenté Martigues de longues années en tant que conseiller municipal délégué à l'Environnement, a montré le potentiel de régénération de l'étang et de la qualité de son eau. Mais, ensuite, les moyens financiers de l'État pour réaliser les travaux nécessaires n'ont pas suivi ». Et Bernard Niccolini, président de la coordination « Étang marin », rassemblant 84 associations, de lui emboîter le pas : « Pour ce qui est de la qualité de l'air, des rejets des eaux usées et celles des installations

« L'Unesco définit 10 critères pour être éligible au patrimoine mondial. Un seul suffit, l'étang de Berre en remplit 6 ! »

industrielles, beaucoup a été fait. De fait, aujourd'hui, on peut se baigner sur les quatorze plages de l'étang. Et la candidature permettra de poursuivre le changement de son image de marque ».

« Le chantier qui est devant nous est certes long, conclut le député-maire Gaby Charroux, mais il ouvre de belles perspectives. Il faut à la fois créer le consensus en discutant à nouveau sur ce qu'il conviendra de faire, chercher à dégager les moyens pour les travaux. Pour cela, la seule clé, c'est un mouvement d'opinion le plus fort et étendu possible. La candidature permet également de relancer le sujet dans le débat public, c'était aussi le sens de ma question ouverte à la ministre de l'Écologie, du développement durable et de l'énergie, Ségolène Royal, à l'Assemblée nationale le 10 janvier dernier. » Fabienne Verpalen

*Gipreb = Syndicat mixte pour la Gestion intégrée, prospective et la restauration de l'étang de Berre



fique est également en cours de constitution. S'y retrouveront tous les spécialistes de l'étang, du Gipreb*, comme de l'Université Aix-Marseille, notamment. Ils travailleront en lien avec Jean-Claude Cheinet et l'association



LA VOILE EST REINE



En terme de valorisation, il faut mentionner l'extension de la base de voile de Tholon, réalisée l'année dernière. Haut lieu de formation, qui accueille des compétitions d'envergure nationale, Tholon est désormais suffisamment équipée pour devenir une éventuelle base arrière des J.O. de 2024. C'est, du moins, le souhait formulé à Martigues, avec des installations nautiques qui reçoivent 25 000 personnes chaque année.

À FERRIÈRES, LE JARDIN RENAÎT

Créé dans les années 60, le jardin de Ferrières est en cours de réaménagement. La plage va aussi être embellie, de même que le Brise-lames

Depuis longtemps la Ville se pré-occupe de la valorisation de son bord d'étang. Le jardin de la Rode, le parc de Figuerolles sont des sites très prisés des Martégaux et des visiteurs. L'embellissement du littoral martégal de cette petite mer intérieure se poursuit aujourd'hui avec la rénovation du jardin de Ferrières et de la plage. Ce chantier a débuté en janvier et sera terminé avant l'été. « C'est une reprise globale, explique Patrick Cravéro, adjoint aux travaux. Les espaces verts, les enrobés, la plage, la fontaine, tout va être réaménagé. On a prévu aussi une aire de jeux. Ce jardin

« Si tout va bien, on y prendra le bain à la Saint-Pierre. »

Patrick Cravéro, adjoint aux travaux

est un lieu de vie, l'objectif est qu'il soit encore plus beau et encore plus utilisé. Si tout va bien, on y prendra le bain à la Saint-Pierre. »

Le jardin est déjà bien arboré, avec ses ifs, ses cyprès, ses pins, ses chênes, mais les mûriers-platanes ont été abattus car ils étaient malades. Des arbres de même essence sont en cours de replantation. Quant à la vieille fontaine au soubassement de béton, elle doit être remplacée par une fontaine « sèche », conçue sur le même modèle que celles du parking Leclerc et de la pointe Sant Crist. Elle sera le cœur de la petite rotonde qui a vu passer tant de fêtes et qui en verra d'autres, c'est d'ailleurs pour cela qu'on y crée actuellement des bornes pour les forains.

GUINGUETTES ET AIRES DE JEUX

Tous les espaces verts sont repris, rechargés en terre, plusieurs seront gazonnés et des talus verdoyants vont pousser en bord

de plage. Deux dalles permettant l'implantation de guinguettes, une aire de jeux d'environ 50 m², la réfection des enrobés et de l'éclairage complètent ce programme. Quant aux ferrailles qui avaient été placées dans les petits fonds en vue du comblement de l'anse, elles doivent bien sûr être enlevées. Rappelons que c'est le Service des espaces verts qui se charge du ramassage des algues. Côté Brise-lames, une restructuration est aussi envisagée, mais elle est conditionnée par le déménagement de la gare routière qui devrait avoir lieu en 2018. Les projets sont actuellement à l'étude, notamment celui de l'installation d'un théâtre de verdure.

Michel Maisonneuve

1966, année de la mise en service de la centrale EDF de Saint-Chamas.

2020, le Comité du Patrimoine mondial prendra sa décision d'inscription lors de la session d'été.



TÉMOIGNAGES...

« Je viens de temps en temps me promener dans ce jardin au bord de l'étang. Je sais qu'il y a eu beaucoup de problèmes pour l'aménagement de l'anse, c'est très bien qu'on la refasse, surtout la petite plage. Il y a un beau panorama ici, et avec une rénovation ce sera très agréable. »

Mme Renoir, habitante de Ferrières.

« Moi, je vis ici depuis cinquante ans. Le jardin m'a toujours plu, je m'y promène souvent et j'y emmène les petits. S'il est refait, ce sera encore mieux. Martigues a beaucoup changé, et toujours en mieux, alors il n'y a pas à se plaindre. » **M. Reggig, ancien du site pétrochimique et habitant du quartier.**

« Le jardin tel qu'il était ne me plaisait pas. Je viens me balader ici de temps en temps avec ma petite-fille, mais jamais pour la baignade. Mais si le jardin est embelli et qu'on y met une aire de jeux, ça m'intéresse. »

Mme Carla, habitante de Ferrières.

EN LIGNE

www.candidature-etangdeberre.org
Je soutiens la candidature en un clic : « Je dis oui ! »

je dis
oui!





© François Deléna

HISTOIRE DE LA CONVENTION DE RAMSAR

La Convention de Ramsar est le plus ancien de tous les accords modernes mondiaux et intergouvernementaux sur l'environnement. Le traité a été négocié dans les années 1960 par différents pays et organisations non gouvernementales préoccupés par la perte et la dégradation croissantes des habitats en zones humides pour les oiseaux d'eau migrateurs. Adopté dans la ville iranienne de Ramsar en 1971, il est entré en vigueur en 1975. (<http://www.ramsar.org/fr>)

FILM EN LIGNE

Projeté lors de cette rencontre, le très joli film-documentaire « *Étang de Berre, en quête d'une lagune cachée* », réalisé par l'association Océanides et produit par le Pôle-relais lagunes méditerranéennes (Tour du Valat) révèle l'identité lagunaire de l'étang de Berre par la lecture de ses paysages. Il peut être visionné sur cette page du site www.pole-lagunes.org/soiree-conference-debat-sur-les-paysages-lagunaires-de-letang-de-berre.

LAGUNE, MER NOURRICIÈRE

La Journée mondiale des zones humides a valorisé la richesse lagunaire de l'étang de Berre

Cette journée rappelle chaque année la signature, le 2 février 1971, de la Convention Ramsar pour la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides. En France, près de la moitié de celles-ci ont disparu entre 1960 et 1990, alors qu'elles jouent un rôle primordial. Elles piègent un polluant, le CO₂, absorbent les surplus d'eau en cas de fortes pluies et sont un véritable paradis pour la biodiversité, de nombreuses espèces y nichent, animales comme végétales. C'est à cette date du 2 février que Martigues a organisé, avec le Pôle-relais lagunes méditerranéennes (Tour du Valat) et la Dréal Paca, une soirée dédiée aux paysages de l'étang de Berre. L'occasion de comprendre pourquoi les zones humides ont si souvent disparu.

CES ZONES PIÈGENT LE CO₂ ET FAVORISENT LA BIODIVERSITÉ

« Les lagunes jouissent d'une très mauvaise image de marque, explique Luc Talassinos, chargé de mission paysage de la Dréal. On y trouve de l'eutrophisation et donc des mauvaises odeurs et des moustiques ! Pourtant, ce sont des zones à préserver de toute urgence tant elles ont été malmenées au cours de l'histoire, justement à cause de ces désagréments. »



© Frédéric Munos

« L'eutrophisation, c'est comme une indigestion pour un étang, celui du Bolmon par exemple, précise Élodie Gerbeau, directrice scientifique du Sibojaï*. La lagune s'enrichit trop en matières organiques et végétales et, ensuite, des algues se développent en masse. » Pourtant, dans cet environnement perçu comme défavo-

nable, vivent des mouettes rieuses, des buissons de salicornes idéaux pour la nidification des oiseaux, des grèbes garzettes et des faucons crécerelle, notamment. « Et même des orchidées qui sont déjà prétexte à tourisme, ajoute Élodie Gerbeau. Malgré toutes les agressions qu'a subies ce milieu, il a toujours une telle richesse que des gens

viennent de toute l'Europe, pour voir, par exemple, la prairie de Patafloux, reconnue pour sa richesse en orchidées. » **Fabienne Verpalen**

*Sibojaï, le Syndicat intercommunal Bolmon Jai, créé en 1971 par les communes de Châteauneuf-les-Martigues et Marignane.

Festival Pluhf, have fun
Peace, love, unity and
Voilà le mot d'ordre du
par la Maison Jacques
avec le site Pablo

having fun !
Festival organisé
Méli en partenariat
Picasso

**VIVRE LES QUARTIERS
ENSEMBLE**

Reflets

ON REFAIT L'ENTRÉE SUD

Dix mois de travaux pour la sécurité et l'embellissement de cette entrée

Ce grand chantier qui vient de démarrer et doit durer dix mois a été présenté lors du Conseil de quartier, en novembre. Les habitants de Jonquières Sud ont aussi pu en étudier le détail lors des quatre permanences qui y ont été consacrées, à l'Atelier du Cours en janvier. De la sortie d'auto-
route jusqu'à Sainte-Anne, l'entrée sud de Martigues va devenir « un véritable boulevard urbain », comme le précise Patrick Cravéro, adjoint aux travaux. Sur près d'un kilomètre, on y refait l'enrobé en créant des trottoirs de part et

raccorder les riverains au réseau des eaux usées.

UN CAMION À 112 KM/H !

Un effort tout particulier a été fait, dans ce programme de travaux, pour empêcher les excès de vitesse, sur une portion de route où, à l'automne, un camion a été flashé à 112 km/h ! La Ville prévoit, non loin du panneau d'entrée de ville, la création d'un giratoire, un projet qui est actuellement soumis à la Dirmed* pour validation. Au carrefour

« Un projet dont l'orientation principale reste la sécurité routière et piétonne. »

Sophie Degioanni, Présidente du conseil de quartier de Jonquières sud

d'autre de la voie, avec une réfection totale de l'éclairage et une mise en discrétion des réseaux électriques. Ce sera aussi l'occasion, pour la Régie des eaux, de rénover le réseau pluvial et de

de la Croix de Malte sera installé un plateau surélevé, sorte de dos d'âne prolongé, de façon à réduire la vitesse, un autre devrait voir le jour à environ 50 m de l'embranchement avec



Une entrée où la vitesse est trop souvent excessive. Dix mois de chantier y seront nécessaires.



Un rond-point, des plateaux surélevés, des places de stationnement et des plantations sont envisagés sur cette entrée sud de la ville.

l'ancienne route de Marseille, à l'est. Une modification qui pourra permettre de résoudre aussi le problème du stationnement abusif à cet endroit. Enfin, on a pensé aussi à l'embellissement, avec des arbres d'alignement au niveau de Khariessa et des aménagements paysagers. Michel Maisonneuve

* Dirmed : Direction Interdépartementale des Routes Méditerranée

900 mètres, c'est la longueur de la voie qui va être reprise sur l'avenue Charles de Gaulle, entre la sortie de l'autoroute A55 et le carrefour Sainte-Anne.

À PIED LE LONG DE L'ÉTANG

La création d'un sentier piétonnier a été longuement abordée lors du conseil de quartier

« Nous voulons créer un sentier qui part de la plage jusqu'à Tholon, explique Pierre Caste, président du conseil de quartier. Nous avons trouvé des financements métropolitains. Les travaux devraient débuter en 2018. » L'idée serait alors de construire un chemin longeant la rive, agrémenté de pontons dans les parties rocheuses. « C'est tout à fait réalisable, estime

linéaire. » Des entrées sur ce sentier seraient également créées tous les 200/300 mètres pour faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite. « Nous voulons en faire un pôle attractif pour les coureurs et les marcheurs, poursuit Pierre Caste. Nous souhaitons également préserver la tranquillité des riverains, mais il est important de rappeler que l'ouverture d'un tel accès

« Notre objectif est de mettre en valeur les rives de l'étang. Les faire continuer jusqu'à Saint-Mitre, récupérer le chenal de Caronte et aller jusqu'à Port-de-Bouc. »

Pierre Caste, président du conseil de quartier

Patrick Cravéro, adjoint délégué aux travaux. Pour une passerelle telle qu'on l'imagine il faut compter environ 1 000 euros hors taxe le mètre

entraînera forcément quelques tracteries. » Mais les habitants sont satisfaits du projet, demandant même à y être impliqués. « Ce serait



© Frédéric Muros

Le sentier piéton sera fin prêt en 2020 pour de jolies balades le long de la rive.

bien de disposer quelques bancs et des poubelles », suggère une riveraine. L'ouverture du sentier est prévue pour 2020. Un autre point à l'ordre du jour concernait la vitesse excessive, notamment celle des agents du Service des espaces verts, rappelés à l'ordre par l'adjoint présent Roger Camoin, et des chauffeurs de bus Ulysse. « L'un d'entre eux vient d'être licencié justement pour sa vitesse »,

a alors annoncé le président du conseil. La séance s'est clôturée, une fois n'est pas coutume, par un pot de l'amitié. **Gwladys Saucerotte**

576 000 euros seront nécessaires pour la réalisation de ce sentier piétonnier.

NOUVEAUX PROGRAMMES À NOTRE-DAME

Deux résidences distinctes ont été inaugurées sur le boulevard, au n° 10 et au n° 14



© U.T.

Vue imprenable sur l'étang de Berre, proches du centre-ville, les appartements ont été livrés fin 2016 par Logis Méditerranée, partenaire de la Ville depuis 2013 dans la construction d'ensembles

immobiliers à vocation sociale. Visible de l'avenue Francis Turcan, la résidence « Les Terrasses de Notre-Dame » se compose de quatre petits immeubles, attenants au bâtiment du central téléphonique de France

Télécom dont une partie a été détruite. « Nous avons ce bâtiment qu'il fallait préserver, tout en en détruisant une partie et en construisant autour, déclare Patrice Laveze. Nous avons aussi tenu compte des expositions avec, au Sud, l'étang de Berre, au Nord, l'avenue Francis Turcan et son trafic routier ».

UNE QUESTION D'ÉQUILIBRE

Au total, 52 logements ont été construits, dont quatre équipés spécialement pour les personnes à mobilité réduite. À quelques mètres de là, la résidence « Notre-Dame » en compte trois, parmi ses 44 appartements. « Pour la construction de cet ensemble, la pente était une contrainte supplémentaire. La résidence a donc été construite sur plusieurs niveaux », précise l'architecte.

Ces 96 nouveaux logements sociaux viennent compléter un parc immobilier déjà bien développé à Martigues. La ville en compte près de 28 % alors que la loi SRU impose aux communes un minimum de 25 %. « Nous voulons rester au-dessus de cette barre fatidique car nous devons continuer à loger nos habitants et à accueillir de nouveaux », affirme le maire Gaby Charroux qui prône une politique de logement « équilibrée ». Attachée au principe de mixité sociale, la municipalité met un point d'honneur à proposer des logements sociaux dont les prestations n'ont rien à envier au privé. « La qualité est au rendez-vous et avec les logements privés, nous parvenons à maintenir un bon équilibre. Cela contribue à maintenir et renforcer ici, à Martigues, la qualité de la vie, l'attractivité du territoire, l'écoute et le respect auxquels nous tenons tant. »

Marion Piscione

CHASSE AUX BUGS ET AUX VIRUS

Des ateliers d'initiation et de perfectionnement à l'informatique, destinés aux séniors, ont ouvert à la Maison de Saint-Julien

« Servez-vous de vos touches de clavier, plutôt que de la souris », lance Jacquie Consani, l'animatrice bénévole, à ses élèves. Des élèves qui ont depuis longtemps passé l'âge d'aller à l'école, mais qui se sont précipités à la Maison pour tous de Saint-Julien, dès l'ouverture

de cet atelier informatique en novembre dernier. « Il y avait une forte demande de la part des habitants, explique Fabienne Moine-Thomann, la directrice, mais c'était onéreux à organiser, entre le recrutement d'un animateur et l'achat des ordinateurs. Du coup, lorsque Jacquie a proposé

ses services en tant que bénévole, nous nous sommes lancés. » Et c'est un véritable succès, 40 personnes y participent ! S'y sont ajoutés dix inscrits, avec un cours spécial débutants, ouvert mi-février.

SÉNIORS PAS NOVICES

Et s'il était besoin de cette séance supplémentaire, c'est que les plus de 60 ans ne sont pas forcément totalement éloignés de l'informatique... Comme Marie, venue de Carro : « J'ai acheté un nouvel ordinateur équipé du dernier système d'exploitation. Le précédent datait de plus de dix ans ! Je viens pour me remettre à niveau. » Sa voisine Martine était secrétaire médicale mais n'était pas équipée en informatique : « C'est à la retraite que je me suis lancée toute

seule, après quelques cours à la Maison de la formation. Mais je crée des bugs en faisant beaucoup de bêtises, je clique un peu n'importe où. Ici, on nous apprend à éviter cela ».

L'objectif est aussi de ne pas se perdre sur internet ou de s'y faire infecter

« De nombreux retraités se sont uniquement servi du logiciel de leur travail et n'ont jamais rien connu d'autre » Jacquie, animatrice



Les ateliers informatique seniors sont aussi basés sur l'entraide.

CÔTÉ PRATIQUE

Les ateliers se déroulent, hors vacances scolaires, tous les mardis de 14 h à 16 h et les jeudis de 10 h à 12 h. Pour les véritables débutants : mardi de 16 h à 18 h. Les inscriptions sont toujours possibles (10 €/an), il est recommandé de venir avec son ordinateur personnel. Maison pour tous de Saint-Julien : 04 42 07 14 61.

par des virus. « Et d'aller sur les sites des administrations ! », ajoute Jacquie. Nombreux sont ceux à ne pas oser, par exemple, déclarer leurs impôts en ligne : « Jusqu'à présent, j'y étais réfractaire, confie Claudette, mais maintenant je veux savoir le faire, surtout que les bureaux des services publics se raréfient. Et puis, quand on demande des renseignements à son fils, sa petite-fille ou quelqu'un d'autre encore, ça provoque un méli-mélo dans la tête ». Fabienne Verpalen



**AUDITION
CONSEIL**

AUDITION CONSEIL

au service du malentendant

TEST
GRATUIT
de votre
audition ⁽¹⁾

ESSAI
GRATUIT
CHEZ VOUS
d'une solution
auditive ⁽²⁾

satisfait
OU
échangé ⁽³⁾

règlement
jusqu'à
10 FOIS
SANS FRAIS ⁽³⁾

**une relation
clients**

★★★★★

**premier réseau
d'audioprothésistes
indépendants
en France**



**numéro 1
de la correction
auditive**





Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL (3) voir conditions en magasin

DES ENFANTS QUI FABRIQUENT DES LIVRES

Lire puis écrire de la poésie arabe, utiliser la calligraphie et le dessin pour aboutir à un livret, c'est le projet mené à la Maison Méli

Ce sont des quatrains qui parlent de choses simples et fantaisistes, gais et étranges à la fois. Les enfants les écrivent avant de les lire à haute voix. Puis ils en calligraphient quelques mots en arabe, et les ornent de dessins. C'est une démarche originale menée dans deux ateliers mis en place par la Maison Méli et la médiathèque, avec l'appui de la maison d'édition *Port a jauni* spécialisée dans la publication d'albums bilingues français-arabe. « *Le projet Lire et vivre ensemble est né de la*

coopération entre la médiathèque et la Maison de quartier, dit Élodie Omont, animatrice de la Maison Méli. Deux ateliers ont été mis en place, dirigés par l'éditrice, Mathilde Chèvre, avec le concours d'auteurs et de plusieurs animateurs. Trente enfants y ont participé, du niveau cours préparatoire au cours moyen. L'objectif est à la fois culturel, pédagogique, et chacun a pu faire un livret à partir de ce qu'il avait écrit et dessiné. »

LIRE ET VIVRE ENSEMBLE

Et les créateurs en herbe se sont pris au jeu : « *Leur moment préféré, c'était celui où ils se lisaient les quatrains choisis les uns aux autres. Ce sont des poèmes amusants, c'était assez gai, mais les enfants se demandaient aussi comment ils allaient faire pour fabriquer un livre* », raconte Mo Abbas qui a animé les ateliers d'écriture au côté de Mathilde Chèvre. Soutenue

« **Leur moment préféré, c'était celui où ils se lisaient les quatrains choisis.** » Mo Abbas, auteur et animateur d'ateliers



Découverte de la poésie arabe, de la calligraphie, en passant par l'écrit, avec Mathilde Chèvre.

© Frédéric Munos

par le Commissariat général à l'égalité des territoires, cette initiative a abouti à une présentation des livrets créés durant ces ateliers, qui a lieu le samedi 11 mars à 15 heures. Actuellement, la démarche se poursuit, mais auprès d'adultes cette fois, qui se lancent à leur tour dans la création de livrets. **Michel Maisonneuve**

ENTRETIEN AVEC...

Mathilde Chèvre, créatrice de *Port a jauni*

Quelle est la particularité de votre maison d'édition ?

Nous faisons des livres bilingues, français-arabe, souvent à travers des ateliers avec les enfants. Faire découvrir la langue arabe dans un contexte poétique, artistique, s'ouvrir à de nouvelles formes culturelles, c'est le fond de notre démarche. Nous avons ici utilisé des *rubaiyat*, des quatrains écrits par un poète égyptien contemporain, Salah Jahin.

Que deviennent les créations des enfants ?

Ils écrivent les quatrains qu'ils choisissent, les lisent, tracent des lettres arabes en calligraphie et font des dessins. C'est un jeu autour des langues, des mots, des lettres, et à la fin chacun rassemble sa production pour fabriquer son petit livre.



Mo Abbas, auteur, est l'un des animateurs de cette activité. Ici dans les locaux de la Maison Méli, qui avec la médiathèque, a lancé le projet.

© Frédéric Munos

SE DÉPLACER AUTREMENT

La Maison de quartier a organisé un stage de parkour dans les rues du quartier. La motivation était présente

On connaît le célèbre groupe des Yamakasi, du film éponyme sorti en 2001. En revanche, la discipline que cette bande d'amis pratiquait est peut-être un peu plus confidentielle. Le parkour, ou l'art du déplacement, c'est pourtant l'activité qu'a proposée la Maison de quartier de Notre-Dame des Marins durant les vacances scolaires. « C'est

le rappeur L'Inconsolable qui a animé cet atelier, explique Jafar Moughanim, animateur jeunes de la Maison de quartier. Ils ont fait du parkour mais aussi des ateliers d'écriture rap. Le succès a été au rendez-vous car nous avons 20 inscrits pour 12 places. » Il faut dire que cette technique a de quoi séduire les adolescents. « C'est un façon de se déplacer en utilisant tout

ce qui nous entoure, confie l'inconsolable. Mais pour cela, il faut respecter certaines règles, être concentré, avoir de la patience. » Un dernier point qui a peut-être un peu fait défaut aux apprentis. « C'est pas facile, constate Hasan, 12 ans. C'est pratiquement impossible d'y arriver du premier coup. C'est vrai que ça

les gestes étaient simples. Sauter d'un mur à l'autre en s'accrochant avec les mains, franchir une table, sauter par-dessus un banc. « Il faut utiliser correctement son corps, poursuit le rappeur. C'est une discipline qui demande de bien le connaître, de savoir ses limites et qui permet bien entendu de pouvoir les franchir. »

« Ça fait peur la première fois. Mais dès qu'on l'a fait, c'est fini. Tout va bien. » Yanil, 12 ans

paraît simple quand on voit les autres faire. Mais ça va venir. Tout est dans le mental. » Pour cette initiation,

RESPECTER LES RÈGLES

Entre chaque séance de déplacement, les jeunes ont également pu profiter des conseils de l'artiste pour apprendre les rudiments de la musique rap. Un exercice, là aussi, plus difficile qu'il n'y paraît. « Oui, dans le rap, il y a des techniques, des règles à respecter, conclut le rappeur. Il faut se soucier des rimes, du rythme, développer un flow, c'est-à-dire la manière de scander le texte et se soucier de la longueur des phrases comme dans une poésie. » Des ateliers qui ont joint l'utile à l'agréable aussi pour réconcilier les adolescents avec l'écriture.

Gwladys Saucerotte



© Michel Montagne

AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES







Feel the difference

Vente - Atelier mécanique

Service commercial véhicules neufs et occasions

21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63 - Fax : 04 42 81 44 00



REPAS DES ANCIENS



Les inscriptions, c'est en mars ! En voici le détail : du 6 au 24 mars, de 9 à 12 h aux Club la Tarasque (Canto perdrix) et Foyer Maunier (Ferrières). De 14 à 17 h aux Club Oustaou (L'île, sauf le mercredi) et Foyer l'Herminier (Ferrières/Saint-Roch). De 8 h 30 à 12 h et 13 h 30 à 17 h 30 dans les mairies annexes de La Couronne, Croix-Sainte, Jonquières et Lavéra. Le jeudi de 9 à 12 h à la Maison pour tous de Saint-Julien. Si c'est la première inscription de l'année, il faudra présenter le livret de famille ou une pièce d'identité, ainsi qu'un justificatif de domicile. Attention : pas d'inscription au-delà du 24 mars ! M.M.

LE 1^{ER} AVRIL, ON NETTOIE

C'est à la demande des habitants qu'a lieu cette opération soutenue par la Ville et la Maison Pistoun. Le samedi 1^{er} avril, entre 9 et 12 h doit avoir lieu un nettoyage minutieux du quartier, effectué par des bénévoles. Une action collective motivée par la volonté des habitants de sensibiliser chacun à la propreté au bas de son immeuble, dans les parkings et jardins. Ils ont décidé d'appeler cette initiative Nettoyage de printemps. Plusieurs réunions préparatoires ont eu lieu, en présence de Nathalie Lefebvre, présidente du Conseil de quartier, et de Saoussen Boussahel, vice-présidente. Une opération qui devrait, selon les volontaires, être appelée à se renouveler. N'hésitez pas à les soutenir en contactant la Maison Pistoun. G.S.

LES ÉTIQUETTES SCRUTÉES À LA LOUPE



Le 6 février, le foyer rural de Saint-Jean a organisé une séance de décryptage des étiquettes présentes sur les produits alimentaires. C'est une diététicienne, Marie Damoffi, qui a conduit cet atelier en présence d'une bonne quarantaine de personnes. Un beau succès qui s'inscrit dans une démarche volontaire du foyer d'encourager ses adhérents à sortir de chez eux, faire du sport et manger sain. Bref s'entretenir ! Pour compléter la séance, qui a duré près de trois heures, l'intervenante a dispensé des conseils diététiques et proposé un quizz sur les nutriments énergétiques. « C'était vraiment très intéressant. On s'est aperçu qu'il y a avait du sucre dans tous les aliments. On pense renouveler ce genre d'atelier », a assuré la directrice du foyer Annie Gouez. S.A.

Foyer rural
6 avenue du mas Saint-Jean
Tél : 04 42 06 67 38
Anny.jf@outlook.fr

LA POSTE RESTE OUVERTE



Que les habitants de Lavéra se rassurent la disparition du bureau de Poste du quartier n'est pas à l'ordre du jour. « Il n'y a aucune fermeture de prévue, assure Laurent Mirallès de La Poste. On est une entreprise publique on ne peut pas décider de fermer une agence seul sans diagnostic partagé avec une municipalité. » Pour l'heure la fermeture du bureau de Poste de Lavéra n'est donc qu'une rumeur. G.S.

JONQUIÈRES, N°1 POUR LA FIBRE

La fibre optique arrivera bientôt à Martigues. Les premiers quartiers concernés par les travaux seront ceux du littoral jusqu'au centre-ville. En d'autres termes cela débutera par Jonquières et Lavéra. Un dernier quartier où la connexion internet est, aujourd'hui encore, assez délicate. G.S.

SEMAINE DE L'ENVIRONNEMENT



De nombreuses activités à l'occasion de cet événement seront organisées à Notre-Dame des Marins. Du 3 au 7 avril, les élèves des écoles primaire et maternelle, avec les ambassadeurs du tri, nettoieront, entre autres, le quartier. Les enfants apprendront ainsi tous les rudiments du tri des déchets. G.S.

À LA RECHERCHE DE RESTAURATEURS



Le jardin de Ferrières poursuit sa mue, tout comme la plage, et un appel à projets est lancé ! C'est dans le cadre de sa politique d'aménagement et de valorisation de sa façade littorale sur l'étang de Berre, que la Ville souhaite mettre à disposition deux emplacements dans le jardin public, pour y développer

une offre de restauration de qualité, en rapport avec le site paysager. Les dossiers sont à retirer, et les réponses à retourner, avant le 10 mars 2017 à la Direction de l'Urbanisme – 1^{er} étage de l'Hôtel de Ville. G.S.
Tél : 04 42 44 31 00.

DÉDICACE DANS L'ÎLE

Dans le cadre du Prix littéraire des lycéens et apprentis PACA 2017, la librairie l'Argonaute, située dans le quartier de L'île, recoit l'écrivain Zeina Abirached. Elle rencontrera les élèves du lycée Lurçat en début d'après-midi. À 18 heures elle dédicacera sa BD « *Le piano oriental* » sélectionné pour le prix. G.S.

LOTO AU GRÈS

L'association des parents d'élèves de l'école Robert Daugey organise un loto à la salle du Grès, le samedi 18 mars. Rendez-vous fixé à 15 h. G.S.

TOURNOI DE CONTRÉE

Le comité des fêtes de Carro organise le samedi 11 mars un tournoi de contrée. Les inscriptions commencent à 14 h à la Maison de Carro, le tirage au sort, lui aura lieu à 15 h. Les frais d'inscription sont de 10 euros par équipe. La dotation est de 250 euros. Bonne ambiance assurée par le comité des fêtes. G.S.

SOIRÉE « SOUPE ET JEUX » POUR LES FAMILLES DU QUARTIER

La Maison de Saint-Roch a organisé sa soirée. Une belle initiative qui réunit les plus jeunes comme les plus vieux !

Des boîtes de toutes couleurs, des pions, des cartes, des anneaux multicolores, des plateaux, des graines aussi... Depuis un an, la Maison de quartier propose aux habitants une soirée « Jeux et soupe » par trimestre, à chaque vacance scolaire. Un rendez-vous que ne manquent

pas les enfants accompagnés de leurs parents surtout que, en plus, une bonne soupe les attend après les parties. Financée par la Caf, cette initiative a pour objectif de réunir les familles autour de jeux de société : « On s'est aperçu que beaucoup de parents ne jouaient pas avec leurs

enfants, explique Amandine Droz, référente du secteur famille. Avec internet, les téléphones, les jeux vidéo, c'est une habitude qui se perd. C'est ce que nous avons voulu réanimer ». La Maison de quartier a fait appel à la brigade du jeux conduite d'une main de maître par Johan Collet. Il en possède 1200 et en propose une bonne cinquantaine à chaque soirée pour contenter tout le monde : « On

odeur qui émane de la cuisine et qui donne faim ! Ce soir, c'est une chorba aux cheveux d'ange qui sera servie. Cette animation, concept « made in » Saint-Roch, reçoit à chaque fois un beau succès avec la participation de 30 à 50 personnes. Ce soir-là, c'est Aïcha Melakaïa qui est au fourneaux : « Je ne suis pas toute seule !, annonce-t-elle humblement. Il y a Saïda et Samira qui mettent la main

« Ça permet de se détendre. Je viens à chaque fois. Il y a plein de jeux. Des jeux comoriens que j'aime comme l'awale. Ça me fait plaisir car je n'ai pas souvent l'occasion d'y jouer. »

apprend beaucoup avec les jeux. Ceux asiatiques sont souvent des conquêtes de zone, les jeux africains portent souvent sur la famille et les semailles. Il y a des jeux en bois géants, de mémoire, de stratégie, de coopération, de rapidité... Il y a de tout ! »

**LE PRIX D'ENTRÉE ?
SIMPLE, C'EST UN LÉGUME**

Légumes qui servent à préparer une soupe grâce à l'aide des mamans adhérentes. Une soupe tunisienne, française, turque ou comorienne préparée le soir même, d'où la bonne

à la pâte avec moi. Tout est naturel. De bons légumes, de l'huile d'olive, du paprika... L'ambiance est bonne. J'aime bien cette idée de rassembler les gens. Le fait de partager un repas simple, une soupe avec des galettes. L'idée de participer, chacun ramène un légume. C'est l'esprit du groupe ». Pendant ce temps, on continue de jouer dans la salle du club des jeunes où ont été installées les tables. Les enfants ont pris de l'avance, les parents ne vont pas tarder à arriver. La prochaine partie devrait se jouer en avril, la deuxième semaine des vacances. **Soazic André**



© Frédéric Munos



ROC-ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !



- **Pompes Funèbres**
- **Marbrerie**
- **Contrat obsèques**
- **Rapatriement de corps
France et étranger**

Opéré par les
Pompes Funèbres FAILLA

- **MARTIGUES** ●
Boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84
- **PORT DE BOUC** ●
Route Nationale 568
04 42 40 12 32

Permanence 24h/24 - 7j/7
Devis gratuit

www.roc-eclerc.fr

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 00041217 - Création : Huitième Jour - Crédit photo : Masterfile

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



Que la fête commence !

Le 14 mars sonnera le coup d'envoi du carnaval dans les quartiers avant le grand rendez-vous final prévu le samedi 25 mars à Jonquières

UN CARNAVAL HYSTÉRIQUE !

« Toute activité normale sera considérée comme suspecte », prévient la compagnie *Rara Woulib*

Après des mois de préparation, d'ateliers déjantés, de confection de costumes et de chars, le collectif d'artistes compte bien faire honneur au thème choisi cette année par les Martégaux, « Reconstitution hystérique ». Tous les gentils fadas, joyeux timbrés et gais lurons sont

« Les Martégaux sont invités au Repaire du carnaval pour préparer la fête, du 4 au 25 mars sur le Cours du 4 Septembre. »

donc invités à assiéger le quartier de Jonquières le samedi 25 mars pour apporter leur petit grain de folie et changer les règles du jeu. Car ce jour-là, rien ne va se passer comme d'habitude. Les logiques vont s'inverser pour laisser place à l'absurde et au délire autour d'une histoire, celle du Docteur Sérieux, dont une rue porte le nom, à Jonquières.

C'EST BIEN SÉRIEX ?

Ce fameux docteur, politicien véreux, est incarcéré dans une prison du quartier. Sa libération conditionnelle, prévue le 25 mars, va mettre Jonquières sans dessus-dessous, entièrement barricadé pour empêcher toute tentative d'évasion de ce monsieur Sérieux,



Caramantran idéal pour un carnaval. Les habitants devront montrer patte blanche et cotillons pour passer les différents check-points. Tout l'après-midi, c'est donc un quartier complètement déboussolé qui va s'animer de performances délirantes, surprises, rituels en tout genre pour tenter d'approcher ce mystérieux Caramantran, alors caché dans un endroit secret. Mais en fin de journée, tout va basculer et ce qui devait être un défilé classique de carnaval risque bel et

bien de se terminer en immense course-poursuite dans les rues de Jonquières. Tous les Martégaux pourraient être mis à contribution pour tenter de rattraper le méchant Docteur Sérieux et procéder à une exécution bien méritée. Suivrait alors une grande parade sur le Cours de 4 Septembre avec à boire, à manger, à danser et à chanter... mais tout se passera-t-il comme prévu ? Rendez-vous le 25 mars !

Marion Piscione

LE PROGRAMME

De 14 h à 18 h, pétage de plombs en bonne et due forme dans les rues de Jonquières où tous les partenaires du carnaval proposeront des animations décalées et inattendues. Attention à ceux qui passeraient par là par hasard, sans costume, la compagnie *Rara Woulib* pourrait bien vous rhabiller de la tête aux pieds ! Comme la jeunesse est mise à l'honneur cette année, un Village Enfance investira la place des Martyrs pour une reconstitution hystérique du jeu.

18 h-20 h : À la poursuite du Caramantran... Peuchère, il va prendre cher !
20 h-23 h : La Grosse Fête ! On danse, on chante, on mange et on boit...mais pas en même temps !

VIVRE AVEC LA MALADIE

L'association Une pause pour soi soutient les femmes qui subissent ou ont vaincu un cancer

PRATIQUE

Une pause pour soi
Tél : 06 98 35 07 77
Bât C4, quartier Saint-Roch



Il y a ceux que l'on connaît : perte de cheveux, de cils, sourcils, ongles, la fatigue... Et puis ceux dont on parle moins, problèmes de peau, perte d'appétit, nausées, douleurs musculaires... C'est ce que vit Claudie au quotidien : « Avec le traitement que je vais suivre, je dois m'attendre à prendre du poids. Cet atelier cuisine me permet de savoir ce que je dois manger et me

interventions de sept professionnelles qui prodiguent leur savoir-faire bénévolement : « Ensemble, on développe les soins de support collectifs ou individuels, ajoute Nathalie Casano. Nous essayons de trouver des solutions pour elles car la Sécu ne prend en charge que les prothèses mammaires extérieures et une partie des prothèses capillaires qui coûtent cher. Le reste est à la charge des patientes ».

« On essaie de diminuer leur stress, de soulager les douleurs... On leur apporte un moment détente. » Hélène Delforges, ostéopathe

redonne le goût de cuisiner». Discuter, participer à des événements comme des braderies de vêtements font aussi partie des raisons pour lesquelles elle s'investit dans l'association.

« On a observé que beaucoup de femmes s'isolent, ajoute Nathalie Casano, la fondatrice. Avec ces ateliers, nous faisons en sorte qu'elles sortent de chez elles, qu'elles se rencontrent, qu'elles vivent autre chose que le médical. » Séances de relaxation, de yoga, atelier de style, maquillage sont proposées grâce aux

Il existe actuellement, dans le département, trois structures telles que l'association Une pause pour soi. Nathalie Casano et son équipe travaillent avec la Ligue contre le cancer et l'hôpital des Rayettes. Un travail humain et administratif qui réclame beaucoup d'investissement et l'aide supplémentaire de bénévoles serait la bienvenue.
Soazic André

L'association Une pause pour soi vient d'emménager dans le quartier de Saint-Roch. Elle n'a pas perdu ses adhérentes au passage. Ces moments-là sont trop précieux pour celles qui vivent la maladie, comme cet atelier cuisine. « Bien s'alimenter

c'est le premier facteur de santé, affirme la naturopathe Nathalie Baldissieri. Les recettes que nous partageons permettent de renforcer le système immunitaire et de limiter le développement des maladies ». Le traitement contre le cancer du sein entraîne nombre d'effets secondaires.

YAYA : 10 ANS DE CRÉATION

L'association Yaya a organisé une exposition pour fêter ses dix ans d'existence

Il y avait les amis, les amis des amis et les amis des amis des amis.... Avec le collectif d'artistes Yaya, ça marche comme ça. Pas de carton d'invitation ou de listing, tout le monde est invité. Et le soir du vernissage, le 4 février, il y avait beaucoup de monde dans la salle de l'Aigalier.

Pour fêter les 10 ans de son collectif, Nadège d'Ovidio a exposé sept artistes martégaux, dont elle, David Montoya, Anabella Veracruz, Nathalie Jehan, Ludovic Vincente, Isabelle Garguilo et Maria Gloria Cappa : « Le collectif a été créé pour promouvoir l'art contemporain et faire connaître les artistes locaux, explique la fondatrice. J'aime découvrir des artistes et les encourager à montrer leur art. Ce n'est pas toujours

facile car ils sont souvent pudiques. » Une bonne soixantaine d'œuvres a été présentée durant les quinze jours de l'exposition : photographies, photomontages, peintures, collages... Il y en avait pour tous les goûts : « C'est ce qui est agréable, reconnaît Nelly Peth, une amatrice d'art, la diversité des œuvres. Il y a différents artistes qui font de la photo ou de la peinture mais pas de la même manière. Mais il y a une chose qu'ils ont tous en commun, c'est la sincérité de leur travail ».

L'un d'entre eux, Ludovic Vicente exposait pour la première fois ses œuvres, recycl'art, où les objets que l'on jette retrouvent en une poésie entre les mains de l'artiste : « Je veux montrer qu'avec peu de moyens, on peut



créer des choses, faire des tableaux ». Le collectif, toujours en quête d'expériences artistiques, aimerait se lancer dans le mélange des genres, faire se côtoyer l'art classique et l'art

moderne, accompagnés de chants lyriques ou de Fado, « un tenor » ajoute Nadège d'Ovidio. On attend ça avec impatience.
Soazic André

LE TWIRLING, EN PLEIN BOOM

Salle comble pour le 15^e Open de twirling

La 15^e édition de l'Open de Martigues, qui se déroule chaque année dans le gymnase Julien Olive, a accueilli près de trois cents compétitrices et compétiteurs provenant de la région PACA, Rhône-Alpes et Occitanie. L'âge des athlètes allait de 4 à 20 ans et les tenues qui rivalisaient en couleurs flashy et paillettes ont étincelé aux quatre coins du gymnase pour le plus grand plaisir des visiteurs venus nombreux.

Car, ce jour-là, il y avait des pointures : Gwendoline Beaudoin, membre de l'équipe de France qui figure dans le top 6 européen, le vice-champion de France Mathéo Soto, Léna Kerdo qui est dans le top 3 européen et Dana Vaïtilingom, vice-championne du monde : « Les gradins du gymnase sont pleins ! S'est enthousiasmée la présidente du club, Vanessa Aouini. Beaucoup de clubs viennent à cet Open car cela leur fait un bon entraînement avant la sélection en championnat d'Europe. Ils peuvent réaliser leur propre programme. Il y a du très haut niveau

et de très bons athlètes. C'est pour cela que cet Open a toujours beaucoup de succès. » Les sportifs martégaux ont fait des scores très honorables. Ainsi l'équipe minime de danse twirl est

« Des scores honorables pour les Martégaux. »

arrivée première de sa catégorie. L'équipe twirling minime est quant à elle arrivée seconde et l'équipe pompon danse est montée sur la première marche du podium.

Prochaines étapes pour le Twirling Club Martégal : l'Open du Val d'Issole le 2 avril prochain et la sélection régionale pour le championnat de France qui se déroulera en Corse les 29 et 30 avril. Les sportifs se déplaceront aussi en Alsace, à Selestatt, où aura lieu le prochain championnat de France, les 3 et 4 juin prochains.

Soazic André



© Frédéric Minos

RECHERCHE PETITS DANSEURS

Le Twirling Club Martégal recherche des enfants de six ans, filles et garçons, aimant danser. Si certains ou certaines ont envie de se lancer, contactez le club ! Tél : 06 98 71 97 12.

MSB : LES FILLES DANS LA COURSE

Participer aux play-offs ne sera pas facile, mais reste encore possible



© DR

L'espoir est permis pour les basketteuses du Martigues sport basket. Après leur série de trois victoires du mois dernier, conjuguée à la défaite de l'AS Monaco face au leader Monaco Basket Association, les filles de Jacky Bichard voient leur

chance de participer au play-offs de fin de saison augmenter. Rappelons que seules les deux premières équipes de la poule accèdent à ce deuxième mini championnat. Pour monter en Nationale 1, il faut alors terminer dans les deux premières

places de ce même championnat. En cas de parcours parfait, de la part des deux équipes jusqu'au 15 avril, une « finale » pour une qualification en play-offs se jouerait entre l'AS Monaco et le MSB, ex æquo au classement à ce jour. « Notre atout c'est que le groupe vit bien ensemble, explique Jacky Bichard, l'entraîneur. Elles se connaissent bien. C'est important. Maintenant pour rester dans la course il faut tout gagner, on verra lors de la dernière journée à Monaco. »

ALLEZ LES SARDINES !

Pour cela, l'entraîneur peut compter sur la motivation des joueuses : « Tout reste possible, affirme l'intérieure martégaie Frédérique Ayissi. La saison n'est pas finie, il peut y avoir encore des surprises ». À condition également qu'aucune joueuse ne

se blesse puisque c'est déjà à flux tendu. « Il faut que l'équipe se maintienne au niveau donc je tire sur les six joueuses, poursuit l'entraîneur. Ce n'est pas facile de recruter dans le coin des joueuses avec un certain niveau. Il y a tout de même quelques beaux espoirs au sein du club. »

Avec 400 licenciés, le Martigues sport basket se place parmi les vingt plus grands clubs de France. L'ouverture prochaine de la salle omnisport lui permettra de bénéficier de créneaux supplémentaires pour les entraînements.

« Actuellement nous sommes au gymnase Chave, conclut l'entraîneur. Nous pourrions bientôt profiter de Picasso, pour jouer dans de bonnes conditions. De même qu'il est important pour l'équipe d'être soutenue. »

Gwladys Saucerotte

UN ENGAGEMENT QUI DEMANDE DU SOUFFLE !

Devenir sapeur-pompier volontaire exige de réussir une formation qui peut durer d'un à trois ans, selon le grade visé

« Attention, je vais me mettre en tension », lance le jeune Rémy, comme l'exige la procédure. Puis il enjambe la rambarde à l'étage de La Halle et c'est au formateur de donner des indications aux autres stagiaires pour sa descente à l'étage inférieur : « Donne du mou, pas plus, pas plus, on accompagne en même temps. Laisse filer, pas d'à-coups ! ». Ils sont, au total, 16 aspirants sapeurs-pompiers

volontaires en formation d'une durée de quinze jours en différents lieux de la ville. Ce jour-là, c'est à La Halle que cela se passe, avec des exercices se déroulant en extérieur comme en intérieur. Maîtriser la descente en rappel est une nécessité quasi quotidienne pour un pompier : « C'est le type d'intervention que nous pratiquons le plus souvent, en binôme, explique l'adjudant-chef Jean-Marc Poiana,

sapeur-pompier professionnel et formateur. *Quelqu'un a oublié un plat sur le feu, est en danger ou ne répond plus aux appels de ses proches, alors on fait descendre un pompier avec du matériel pour ouvrir une porte à l'étage en-dessous ou casser une vitre, s'il le faut* ». Cette session de deux semaines est une partie pratique de l'enseignement. Émilie Di Domenico a 19 ans, elle est déjà pompier volontaire à la caserne de Saint-Mitre-les-Remparts, n'intervenant qu'en premiers secours, grâce au volet sanitaire de sa formation validée. En parallèle,

elle prépare le concours infirmier. Cette mise en situation à La Halle, comme en extérieur, la ravit : « Je ne connaissais encore qu'une toute petite partie du métier, alors qu'il faut être très polyvalent. C'est dur, mais si on est vraiment motivé, on va jusqu'au bout sans problème. Ce stage confirme mon choix ».

DÉCORS MULTIPLÉS

Et, finalement, c'est un peu comme pour les tournages cinématographiques, Martigues offre une belle diversité de lieux d'entraînement et d'apprentissage : « Nous en profitons pour exercer les recrues aux interventions sur des immeubles de huit étages, mais également dans des salles de spectacles comme ici, pour les confronter à des univers différents », ajoute l'adjudant William Chamoulaud, sapeur-pompier professionnel du centre de secours principal. À 38 ans, Olivier Ladicina est le doyen du stage. Pour lui, pas de répit, il est au même régime que les autres mais ne se laisse pas démonter : « C'est bon, le vieux est

« J'ai toujours vu La Halle avec des concerts, le Salon des jeunes, là d'un coup, la voir vide et pouvoir s'y entraîner, c'est une impression étrange. » Émilie

Di Domenico, stagiaire

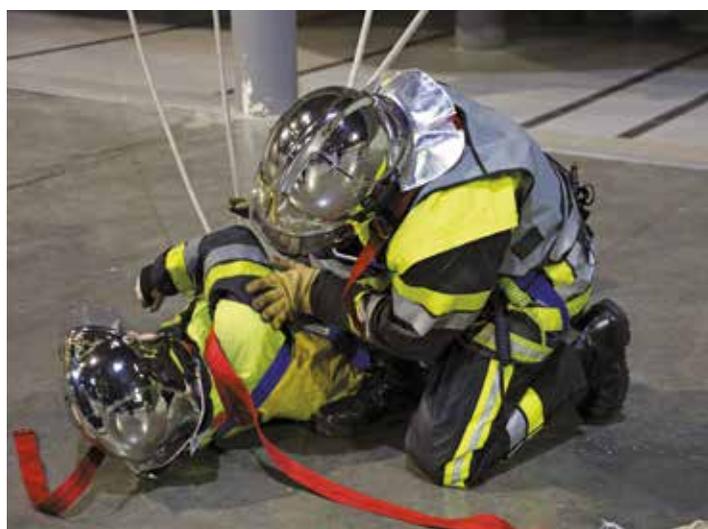
Les stagiaires rassemblés à Martigues, en majorité encore étudiants, étaient âgés de 18 à 38 ans.





© Cowldys Saureotte

« J'ai envie de devenir pompier depuis mon stage d'observation de 3^e à la caserne, j'ai tout de suite su que je voulais être dans ce milieu-là. » Younès Mezouar, 19 ans, également en classe préparatoire du concours infirmier à Martigues



© Cowldys Saureotte

toujours là !, dit-il avec un sourire teinté de fierté. C'est intensif, il y a beaucoup de manœuvres et aussi de pompes tous les jours, il faut avoir *un bon niveau sportif, mais ça me plaît. Je réalise, sur le tard, un rêve d'enfant ».* Fabienne Verpalen

30 m, la longueur de la corde incluse dans un lot de sauvetage contenant aussi une poulie et des mousquetons. Il permet d'aller chercher une victime, un objet ou un animal dans un trou ou un puits, notamment.



© Cowldys Saureotte

L'apprentissage de la descente en rappel est indispensable pour le secours aux personnes.



© Cowldys Saureotte

UN CENTRE DE VACANCES OUVERT À TOUS

Le centre La Martégale situé à Ancelle reçoit chaque année les colonies. Associations et habitants sont aussi les bienvenus. *Reflets* vous y emmène une journée

L'hiver dernier, le centre de vacances d'Ancelle a subi d'importants travaux de réhabilitation. Plus d'un million d'euros ont été nécessaires pour installer une chaufferie au bois, des chambres et un accès pour les personnes à mobilité réduite. Autant de travaux pour donner un coup de jeune à ce centre de vacances qui

accueille, chaque année, des centaines de petits Martégaux dans le cadre des séjours vacances. « Il faut aussi ajouter que depuis le début de l'année, le centre fonctionne en délégation de service public, explique Annie Kinas, adjointe déléguée à l'enseignement. C'est la fédération des œuvres laïques 69 (Fol) qui le gère. » Pendant 6 ans,

c'est donc cet organisme qui sera chargé de faire fonctionner La Martégale.

POLITESSE ET RESPECT

Et pour une première année, le résultat semble déjà à la hauteur. « C'est la deuxième fois que je viens ici, affirme Nael, 8 ans et demi. C'est mieux que l'an passé. Il y a de nouvelles activités comme la luge. C'est génial, on s'amuse, on fait des batailles de boules de neiges. J'ai skié sur des pistes rouges, j'adore. » Il faut dire que question motivation,

les animateurs mettent le paquet. Parties de cache-cache géantes dans la neige, méga glissements en luge et des repas rythmés par les devinettes. La formule magique pour faire passer aux 6/13 ans un séjour de folie. « J'ai envie de dire à tous les enfants qui sont restés à Martigues qu'il faut absolument venir ici, se réjouit Yoni, 8 ans. On fait des veillées, le chalet est beau et tout le monde est gentil. »

Bref, une bonne ambiance, mais que l'on ne s'y trompe pas, l'aspect éducatif et pédagogique est toujours bel et bien de la partie. « C'est primordial, souligne Daniel Giudicelli, le directeur du centre. Évidemment que nous devons véhiculer des valeurs humaines à travers tout ce que l'on propose. L'objectif c'est aussi d'apprendre à vivre ensemble. On met également un point d'honneur au langage employé. Un merci, un bonjour, c'est important. C'est le b.a.-bas de la vie en collectivité. »

Les enfants l'on bien compris et semblent même respecter avec un brin de bonne humeur les règles de la collectivité. « C'est ce que la Ville veut inculquer à travers ces séjours vacances, conclut Annie

« C'est trop bien ces vacances, je me suis améliorée en ski. On fait des jeux aussi et le soir il y a les veillées. Ce sont vraiment de supers vacances. » Melina, 8 ans





© Frédéric Munnos



© Frédéric Munnos



Cours de ski, luge, jeux en tout genre, veillées nocturnes... les journées sont bien remplies.



Kinas. Outre la politique tarifaire avantageuse pour que tous les Martégaux puissent partir, on tient vraiment à ces notions de partage et de mixité. C'est parce que le projet porté par la Fol 69 correspondait à ce que l'on voulait que nous avons signé un contrat avec eux. » Les séjours neige se sont terminés en même temps que les vacances de février. La prochaine fois que les enfants retourneront au centre ce sera en juillet pour les colonies estivales. **Gwladys Saucerotte**

INTERVIEW...
Nicolas Riboulet, responsable vacances de la Fédération des œuvres laïques 69.

Qui peut profiter du centre de La Martégale ?

Tout le monde. On se met au service du projet des personnes qui nous contactent. C'est-à-dire qu'on peut offrir de la prestation hôtelière brute, même si ce n'est pas notre cœur d'activité. Ici on peut venir passer des vacances à la demande. On propose des activités en fonction de ce que les gens veulent faire. On peut venir un week-end, une semaine, en famille, entre amis. On est aussi ouvert pour les associations, les groupes. On met des salles à disposition. Il y a également la possibilité d'organiser de gros événements de types mariages, colloques ...

NOUVELLES FRAÎCHES

L'équipe encadrante publie régulièrement sur le site internet de la Ville des nouvelles des colonies. De nombreuses photos qui rassurent les parents et amusent les enfants.

Quels sont les tarifs pratiqués pour les Martégaux ?

Il y a des tarifs préférentiels négociés dans le cadre de la délégation de service public. Ce sont des tarifs qui ont été discutés avec la Ville de Martigues. Mais on n'a pas une grille de tarif type. On pratique des prix différents en fonction de l'âge et de l'effectif. Juillet et août et toute la période d'enneigement sont en saison haute. Pour le hors saison on a tout type de tarif, on peut aussi proposer de la demi-pension. C'est vraiment flexible.

Quels sont les atouts de ce centre de vacances ?

En premier lieu c'est le cadre. C'est aussi une structure modulable. On peut recevoir aussi bien des petits groupes avec un confort cocooning comme des groupes moins exigeants sur le confort mais qui veulent de la souplesse sur les horaires et le fonctionnement. Et puis il y a la vallée du Champsaur tout simplement.

Bon... C'est vrai que l'intitulé est imprononçable. Mais qu'importe, pour les amateurs de culture hip-hop le festival PLUHF, organisé par le Site Picasso, a été comme toujours une belle réussite. Durant une semaine, du 11 au 18 février, danseurs confirmés, adhérents des Maisons de quartier, écoliers, adolescents ou adultes ont été nombreux à s'essayer à la danse, au street art plastik, au graff... Tout cela dans une ambiance joyeuse et détendue. Peace, love, unity and having fun quoi !



LET'S PLUHF !



SOAZIC ANDRÉ // ULRICH TÉCHENÉ

PORTFOLIO



ALLEZY !

Mardi 7 mars

LITTÉRATURE CAFÉ-ROMANS

Médiathèque, espace adultes
17 h 30, 04 42 80 27 97

Mercredi 8 mars

COUTURE ATELIER TRICOT

Bibliothèque de l'Aygalier,
9 h 30, 04 42 80 27 97

Vendredi 10 mars

CONCERT HARMONIE

Conservatoire Picasso, l'Amphi,
19 h, 04 42 07 32 41

Samedi 11 mars

RENCONTRE THÉ OU CAFÉ

Médiathèque, espace adultes
17 h 30, 04 42 80 27 97

Vendredi 17 mars

DANSE VILLAGE NOMADE

Conservatoire Picasso, l'Amphi,
19 h, 04 42 07 32 41

DANSE

ROMÉO ET JULIETTE

Théâtre des Salins, 20 h 30,
04 42 49 02 00

Dimanche 19 mars

DANSE SOIRÉE CONTEMPORAINE

En direct du Bolchoï, multiplex
Le Palace, 16 h

Mardi 21 mars

CONFÉRENCE LES MARDIS DU PATRIMOINE

Hôtel de Ville, salle des conférences
18 h 30

Mercredi 22 mars

CONCERT JONATHAN SOUCASSE

Conservatoire Picasso, l'Amphi,
20 h, 04 42 07 32 41

SANTÉ

COLLECTE DE SANG

Maison de la vie associative,
De 15 h à 19 h 30, quai Toulmond, L'île

Samedi 25 mars

OPÉRA IDOMENEO

En direct du Met de New York,
multiplex Le Palace, durée 4 h 18

CIRQUE

ATTACHED

Théâtre des salins, 19 h,
04 42 49 02 00

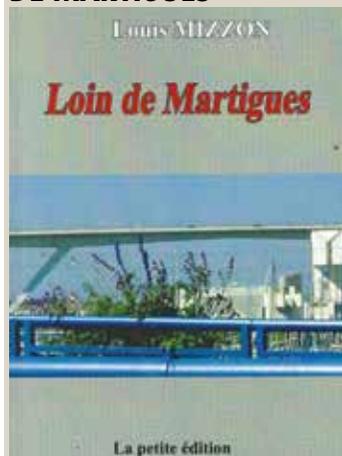
SORTIR, VOIR, AIMER

SALON DES OSSEMENTS DE DINO À LA HALLE



Les **18 et 19 mars** se déroulera, à La Halle, la seconde édition du Salon aux minéraux, fossiles et coquillages. Organisé par l'Institut du monde minéral, cet évènement présentera une multitude d'exposants et de collectionneurs arrivant du Maroc, d'Espagne, d'Italie, de Belgique ou bien du Mexique. Des fossiles vieux de 500 millions d'années seront exhibés ainsi que des ammonites géantes, des ossements de dinosaures, de reptiles, des cristaux.... Des ateliers seront proposés aux enfants ainsi que des démonstrations de taille de pierres précieuses. Un forfait de 5 euros est mis à la vente pour les deux jours d'exposition qui se dérouleront de 10 h à 18 h et c'est gratuit pour les enfants de moins de 7 ans. S.A.

PARUTION LOIN DE MARTIGUES



« J'ai passé quelques années sur les bords de l'étang de Berre à étudier les grognements, caquètements, jappements des oiseaux marins. Cette fiction est le fruit de ce travail. » Paru en décembre, le roman de Louis Mizzon raconte notre commune à travers le regard d'un cormoran. Un roman à l'écriture très imagée, qui

oscille entre fiction et réalité et qui place notre ville au rang de personnage central de ce récit. Le livre est disponible à l'Alinéa. S.A.

SALON LE BIEN-ÊTRE AVANT TOUT

La naturopathe Nathalie Baldisseri organise, le **18 mars**, de 10 h à 18 h, un showroom sur le thème du bien-être. Différents professionnels seront présents, (ostéopathe, masseurs, professeur de Qi gong...) et proposeront des ateliers forme et vitalité, dans lesquels on parlera d'équilibre physique, psychique et émotionnel. Le **25 mars**, de 9 h à 12 h, c'est un atelier conférence qui sera organisé. On abordera l'importance de la détox sur notre corps et le traitement de l'hyperperméabilité de l'intestin. Juste avant le printemps, c'est le moment parfait d'engranger de bons conseils ! Ateliers gratuits sur inscription. S.A. Nathalie Baldisseri 07 60 92 13 85 nathaliebaldisseri@yahoo.fr

SORTIE LE TRAIN BLEU VA ENTRER EN GARE DE MARTIGUES



C'est la troisième édition de ce projet artistique et itinérant. Le train bleu se déroulera du **31 mars au 9 avril**, dans les villes qui sont desservies par la ligne de la Côte Bleue : Marseille, Ensues-la-redonne, Martigues, Port-de-Bouc et Istres. À Martigues, c'est la chapelle de l'Annonciade qui ouvrira le bal, le vendredi 31 mars, à 19 h 15. Une soirée music hall, teintée d'humour et de mélan-

colie, avec la soprano Béate Mordal et le pianiste Nicolas Royez y sera présentée. Gustave Flaubert prendra la main, le **8 mars**, à 20 h 30, au théâtre des Salins avec une pièce intitulée All Bovarys qui met en scène quatre experts de l'auteur. Le **9 avril**, à 14 h, il y aura *De l'imagination*. Un conte musical à découvrir en famille (enfants à partir de neuf ans) qui s'inspire de *Barbe bleue*. S.A. La programmation des autres villes est accessible sur le lien suivant : **Réservation et billetterie** Tél : 04 42 49 02 00 – Du mardi au samedi de 13 h 30 à 18 h 30.

SORTIE TOUT SAVOIR SUR LES FRESQUES DE L'ANNONCIADE

La prochaine séance des Mardis du patrimoine se déroulera à la chapelle de l'Annonciade. Le rendez-vous est posé à 18 h, avec Patrick Varrot, historien d'art et chercheur indépendant. Ce dernier abordera l'histoire et le sens de ces peintures murales baroques réalisées entre 1704 et 1870. De grands noms ont signé ces fresques polychromes : Guillaume et Joseph Blay, Joseph-Bernard Flaugier, Jean-André et Joseph-Antoine Bernard et Joseph Hilaire. Réservations aux archives communales de Martigues. S.A. Archives-communales@ville-martigues.fr – 04 42 44 30 65

SORTIE VACANCES ANIMÉES

Celles de l'hiver à peine terminées, pensons aux vacances de printemps ! S'aérer, jouer et découvrir grâce, notamment, aux propositions de l'Office de tourisme. Démarrage en douceur le matin du **dimanche 9 avril** à Carro, avec la Marche yoga, ouverte à tous à partir de 5 ans. Une façon de découvrir cette pratique au cours d'une randonnée familiale, sur le thème des 5 sens, au travers de différentes techniques d'étirement, d'assouplissement, de respiration, d'équilibre, le tout, face à la mer... Autre choix, le **mardi 11 avril** après-midi : « *Quand la nature côtoie l'industrie* », des animations pour les 6-12 ans, autour

de la centrale EDF Ponteau et son environnement. Comptez des inscriptions de 2 à 10 €, sauf pour la découverte de la ville en gyropode (20 €). F.V.

Inscriptions à l'Office de Tourisme, 04 42 42 31 10.

THÉÂTRE MARTIGUES DU RIRE

MDR, le festival Martigues du Rire est de retour, fort de son succès s'amplifiant d'années en années... Cette fois, c'est du 5 au 8 avril, toujours salle Jacques Prévert à Jonquières. 7 spectacles en 4 jours « à voir de 9 mois à 99 ans ! », précisent les organisateurs. En guise de mise bouche, évoquons notamment *Aime-moi si tu peux* : Hervé attend d'épouser Monica Bellucci à la date qu'il a lui-même fixé et cette idéalisation ne le rend guère sympathique, sa voisine Nina est tout son contraire et le scénario va prendre un tour inattendu. Autre rendez-vous, *C'est à moi*, un incontournable du théâtre pour enfants avec les tout aussi incontournables Pascale Furioli et Rémi Sébastien ! Par des jeux de mimes, à travers des sons, le spectacle amène le jeune public vers une conscience du partage et de la

socialisation. Repartons vers les adultes avec *Arrête de pleurer Pénélope 2*, une comédie entre *Desperate Housewives* et *Sex and the city*. Et pas besoin d'avoir vu le 1, pour apprécier le 2 ! Les trois copines sont de retour, passé le cap de la trentaine, elles ont gardé tout leur sens de l'humour et, surtout, de la dérision. Tous les soirs de 19 h à minuit, restauration en terrasse avec food-truck et concerts les vendredi et samedi. F.V.

Infos et réservations sur la page Facebook MDR, Martigues du Rire et billetterie à la librairie L'Alinéa.

SORTIE TOUS À LA GRAINOTHEQUE !

Vous aimez planter des fleurs, des légumes, des herbes aromatiques. À la médiathèque Louis Aragon, le 11 mars, de 10 h à 12 h, sera organisé un troc de graines. Au-delà de l'échange de graines et de conseils, l'équipe de la médiathèque mettra en place un stand avec une sélection de livres en rapport avec les plantes, il y aura aussi des dégustations de tisanes, et un coin enfants sera installé. Animation gratuite et ouverte à tous. S.A. – Quai des Anglais
Tél : 04 42 80 27 97

IL Y A LA JOURNÉE DE LA FEMME ET LES 364 AUTRES...

Le 8 mars se déroulera la Journée de la femme. Conférences, débats, exposition, projections animeront la semaine

Quarante ans que l'on fête, chaque année, le 8 mars, la Journée internationale des droits de la femme. Comme pour beaucoup d'autres villes françaises et étrangères, pour Martigues cette date est propice aux initiatives. Le Mardi 7 mars, par exemple, une conférence sera donnée par Françoise Augier qui est la fondatrice de l'Institut de Promotion de l'Égalité Professionnelle, mais aussi économiste du travail.

Le mercredi 8 mars aura lieu le vernissage de l'exposition intitulée *Grandes résistantes contemporaines*, en présence de Gaby Charroux. 26 portraits de femmes grandes résistantes contemporaines telles que Lucie Aubrac, Malala Yousafzai, Talisman Nasreen... Les portraits exposés seront accompagnés d'une biographie. Conférence gratuite et ouverte à tous. Du côté de l'UMTL, toujours le 8 mars, à 18 h, une conférence sera proposée à l'Hôtel de Ville sur les femmes pendant la première guerre mondiale avec l'écrivaine et

professeure d'histoire Jeanne-Marie Avit-Sauvage. Le même jour, et aussi à 18 h, le cinéma Jean Renoir lancera la 10^e édition du festival Regard de femmes qui se déroulera jusqu'au 11 mars et dont le thème est Se réaliser au féminin. Sera projeté, à cette occasion, le film *Primaire* de Hélène Angel, avec Sara Forestier qui campe le rôle d'une enseignante dévouée corps et âme à ses élèves. Suivra un débat, à 20 h 30, sur le thème du droit des femmes. Ciné-goûter, projections, ateliers... Toutes les informations concernant les séances et les animations de ce festival sont disponibles sur le site de la Ville. À la cinémathèque, toujours dans le cadre du festival, un documentaire intitulé *Et ma main mince mord la main mauve* sera projeté en présence de la réalisatrice Catherine Lecoq. Sinon, il paraît qu'il y a une Journée de l'homme. Si si ! Elle est fêtée le 19 novembre ! S.A.

www.ville-martigues.fr

04 42 06 93 47

Le droit des femmes, un combat de toujours.



PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Député-Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÈDES

1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal, sécurité, prévention et accès au droit
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE

Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI

Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS

Enfance, éducation, droit de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI

Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA

Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO

Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN

Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE

Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSAN BOUSSAHEL

Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI

Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons, 1^{er} jeudi du mois, MPT de Saint-Julien, 18h 2^e jeudi du mois, MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO

Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL

Croix-Sainte, Saint-Jean, Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA

Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES

Jonquières centre, 1^{er} mercredi du mois, Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI

Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR

L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE

Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI

Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO

Barbousse, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE

Canto-Perdrix et Les quatre vents, Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD

Notre-Dame des Marins, dernier mardi du mois Maison de NDM, 17h à 18h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS

La Couronne, Carro, le mercredi, mairie annexe de La couronne, 16h30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Saint-Julien, 1^{er} jeudi du mois MPT de Saint-Julien, 18h 2^e jeudi du mois MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO

Mas de Pouane, Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME

Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÈDES

Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ

Ferrières,
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental
04 13 31 12 42

Suite au décès de M. Alain Lopez, Jean-Marc Villanueva fait son entrée au Conseil municipal.

ÉTAT CIVIL JANVIER



© F.M.

BONJOUR LES BÉBÉS

Amir MEJRI
Clément DUPORGE
Gaël RUSSO
Niobé FRAGKOS
Youssef SAMASSA
Norhane DAIB
Adil GOUISSEM
Feryél GUESMI
Rémi GALLEY
Yasmine HALIOUA
Sacha HIERSO
Maëna NEGMAR
MARTINEZ
Lara-Elif AKIN
Alessio SICCARDI
Amina SEKAK
Élian CANUT
Jean SANTIAGO
Arhat SOLMAZ
Simon BEISSEL
Hadja CAMARA
Sarah ZAGHLALI
Nour ATTAB
Chirine NEKKAH
Julian MANAUD
Mélynn MUZJ
Reeva PAPINI PARRALES
Souleyman MTIRI
Jao FONSECA
Laurynn LEFLAËC
Jules CHARPENTIER
Lilou CAPPIELLO
Loutiana COLOMBO
Noé MUR

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Lydia TAYEB-CHERIF et
Alaa ELSHOURBAGY

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Gabrielle CAYROL
née TERRASSE
Chantal TATTI
Yves FORMETO
Francis RODENAS
Eliane GOMBERT
née ROBERT
Toussaint PEBRE
Yvonne IBANEZ
née ESPOSITO
Jocelyne CHAMBON
née LOPEZ
Raoul MISTRAL
Antoinette PERSOZ
née AZZARA
Pierre SANSONE
Rudi AUPART

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.